

# LA BIBLIOTHÈQUE D'UN PROFESSEUR DE DROIT CANONIQUE À AIX-EN-PROVENCE AU DÉBUT DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE : JEAN DE VITROLLES (+ 1432)\*

De l'histoire des débuts d'une université à Aix-en-Provence nous n'avons que d'infimes traces dispersées dans quelques documents : une Bulle d'Alexandre V confirmant le *studium generale* fondé par Louis II d'Anjou (1377-1417)<sup>1</sup> dans sa capitale et deux lettres des comtes de Provence consacrées à l'université<sup>2</sup>, où étaient enseignés le droit civil et la théologie. À côté

---

\* Je remercie tout particulièrement Donatella Nebbiai pour sa contribution très importante à la rédaction de cette introduction et Noël Coulet pour son aide fort précieuse pour beaucoup de problèmes paléographiques. Ses remarques sur les articles de l'inventaire ont été très éclairantes. Nous avons utilisé les abréviations suivantes : P. ARABEYRE : P. ARABEYRE *et alii*, *Dictionnaire historique des juristes français*, Paris, 2007 ; BHL : *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae etatis*, ediderunt socii Bollandiani, Bruxelles, 1898-1901, 2 vol. Supplément Bruxelles, 1911. ; COTTINEAU : H. COTTINEAU, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et des prieurés*, 2 vol. Mâcon, 1935 ; C.P.L. *Clavis patrum latinorum*, editio altera, Bruges, 1961 ; D.D.C. *Dictionnaire de droit canonique* publiée sous la direction de R. Naz, Paris, 1935 et sv ; D.H.G.E. : *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques* publié sous la direction de Mgr A. Baudrillart, A. Vogst et U. Ruizès, Paris, 109 et sv ; D.L.F. *Dictionnaire des Lettres françaises. Le Moyen âge*, nouvelle édition par G. Hasenohr et M. Zink, Paris, 1992 ; D.T.C. : *Dictionnaire de théologie catholique*, commencé sous la direction d'A. VACANT, continué sous la direction d'E. Mangenot, Paris, 1909 et sv ; H.L.F. : *Histoire littéraire de la France*, ouvrage commencé par des religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur et continué par des membres de l'Institut, Paris, 1723 et sv ; D. NEBBIAI, Donatella NEBBIAI, *La bibliothèque de Saint-Victor de Marseille XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s*, Paris, 2005 ; SAVIGNY, F.C. von SAVIGNY, *Geschichte des Römischen Rechts im Mittelalter*, Berlin, 1934-1851, 7 vol ; SCHULTE : J. F. von SCHULTE, *Die Geschichte der Quellen und Litteratur des canonischen Rechts von Gratian bis auf die Gegenwart*, Stuttgart, 1875-1880 Bd I-III. V.L. : *Verfasser Lexicon*, Berlin-New-York, reed. 2001.

1. Louis II d'Anjou (1377-1417), roi de Naples et de Sicile, duc d'Anjou, comte de Provence. Il succède à son père Louis Ier en 1384. Couronné en 1389 par Clément VII. Chassé de son royaume en 1397 par son rival, Ladislas de Duras. Il revint en France et épousa Yolande d'Aragon. En 1409, 1410 et 1411 vaines tentatives pour reconquérir Naples. En 1415, il institua le Parlement d'Aix. Cf. *Dictionnaire de Biographie française*, t. II, col. 1286-1291.

2. N. COULET, « Jean de Vitrolles, moine de Saint-Victor et les commencements de l'université d'Aix. » in *Provence historique*, t. 16 (1966), p. 540-551.

de ces témoignages fragmentaires, une figure s'impose cependant, celle de Jean de Vitrolles, l'un des premiers professeurs de cette jeune université<sup>3</sup>.

Né à Vitrolles, petit village du Gévaudan (et non pas dans la ville provençale homonyme), ce moine de Saint-Victor de Marseille, qui devient ensuite prévôt du collège Saint-Benoît et Saint-Germain de Montpellier et occupe même, en 1424, la fonction de régent du monastère durant la vacance abbatiale, appartient au même milieu d'origine que d'autres victorins illustres, tel Pierre Flamenqui (ou Flamenc). Celui-ci, qui confère à Jean de Vitrolles le doctorat en 1401, est né à Lanuéjols et a dirigé Saint-Victor de 1409 à 1424. Membre d'une famille importante du Bas-Quercy, Pierre, lui aussi ancien élève du collège Saint-Benoît et Saint-Germain de Montpellier, est le neveu de Raymond Bernard Flamenqui<sup>4</sup>, juge-mage en Provence, professeur de droit et conseiller du roi de Naples-Sicile et duc d'Anjou. Il faut noter que tout ce milieu de juristes et d'humanistes provient du diocèse de Mende, qui, dès le XII<sup>e</sup> siècle, a été l'un des lieux privilégiés de l'expansion de l'abbaye de Saint-Victor, participant ensuite sous l'impulsion d'Urbain V (1310-1370), lui-même natif des Cévennes, à son essor intellectuel. Ainsi à titre d'exemple le diocèse de Mende a fourni le recrutement exclusif des étudiants du collège des Douze Médecins de Montpellier<sup>5</sup>.

Les débuts de l'activité de Jean de Vitrolles à Aix coïncident avec la décision du sénéchal Pierre Dacigné et des syndics de la communauté de créer dans cette ville une chaire de Décret. Dans un acte<sup>6</sup> du 14 février 1413 passé devant un notaire marseillais, Jean de Vitrolles résigne sa charge de prévôt au collège Saint-Benoît et Saint-Germain de Montpellier pour venir enseigner à Aix. La commune s'engage à payer les frais de son traitement. Cinq ans plus tard, en 1418, une autre convention précise que ce salaire est remplacé par la cession à titre perpétuel et inaliénable d'une maison en ville<sup>7</sup>. Jean de Vitrolles, qui y habite déjà, obtient surtout des autorités communales qu'elle demeure à l'usage qu'il lui a initialement destiné, celui de lieu d'enseignement. Deux ans après, en 1420, au mois de mars, le juriste, qui est

3. N. COULET, *op. cit.*, p. 541 sqq.

4. Cf. Alfred COVILLE, « Raymond Bernard Flamenc, dit « Sac de lois », conseiller des ducs d'Anjou et des rois de Sicile, juge-mage de Provence » *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 99 (1939), p. 313-342; Donatella NEBBIAI, *La Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.*, Paris, 2005, p. 93-95 (notice biographique).

5. Louise. GUIRAUD, *Les Fondations du pape Urbain V à Montpellier: le collège Saint-Benoît*, Montpellier, 1890, cf. Appendice, p. 184.

6. Cf. Marseille, Arch. dép. B. d. R., 351 E 109, Protocole de Pierre Guillelmi, substitut de Guillaume Barbani, fol. 32<sup>v</sup>. Ind. N. COULET, *op. cit.*, p. 543, n. 14.

7. Aix-en-Provence, Arch. dép., 308 E 119, registre non folioté. L'acte en date du 1<sup>er</sup> oct. 1418 figure dans le 5<sup>e</sup> cahier de ce protocole. Cf. N. COULET, *op. cit.*, p. 545, n. 23.

également titulaire du prieuré victorin de Romette<sup>8</sup>, demande une confirmation officielle de son projet au pape Martin V. Dans la supplique qu'il adresse au pontife, il s'agit bien de fonder un collège<sup>9</sup>. Jean s'engage à le doter, à en élaborer les statuts et à y organiser le service divin dans la chapelle. La nouvelle fondation se configure donc sur le modèle de Saint-Benoît et Saint-Germain, comme un collège monastique de ville, destiné à représenter l'abbaye et à accueillir les religieux souhaitant accéder à une formation supérieure.

Si nous connaissons quelques éléments de la vie du collège grâce à la convention de 1418 (elle comporte 23 articles), les statuts n'ont pas été conservés. Nous ne savons donc rien de son organisation interne, mais l'une des clauses (article 3) fait expressément référence à la bibliothèque du nouvel établissement, que Jean de Vitrolles envisage de créer avec ses propres livres<sup>10</sup>. La collection, placée au rez-de-chaussée du bâtiment, doit « demeurer à perpétuité dans le collège » et peut recevoir, tout comme la dotation de la chapelle, des dons et des legs. Son contenu, tel qu'il était à la mort du juriste, survenue à la fin de 1432, est connu grâce à un inventaire après décès. Établi à l'initiative de Damien Sextoris, archidiaque de la cathédrale d'Aix, il est transmis en trois actes différents, à la demande des divers prétendants à l'héritage. Outre Damien Sextoris, qui va obtenir gain de cause<sup>11</sup>, les prétendants sont deux institutions, la ville d'Aix, représentée par ses syndics, et l'abbaye de Saint-Victor<sup>12</sup> qui en appelle au droit de dépouille. Autres demandeurs qui émettent aussi des prétentions sur l'héritage de Jean, l'un de ses neveux, Jean Laurent de Mende et un serviteur, Guillaume Ribeyrolles clerc de La Fage-Montivernoux<sup>13</sup>, petit village situé également dans le diocèse de Mende. L'étude ici menée se fonde sur l'inventaire de 1432, établi aux dernières heures du juriste.

Le rappel de quelques événements survenus après la création de l'établissement est nécessaire pour expliquer ces controverses autour de la succession du juriste. Contrairement aux accords signés huit ans auparavant avec la ville d'Aix, Jean de Vitrolles avait abandonné la maison en 1426, après

---

8. Cf. Joseph JOUGLAR, *Romette et son prieuré*, Gap, 1888.

9. Cf. N. COULET, *op. cit.*, p. 546 et n. 28.

10. Cf. n. 4.

11. A son décès, en 1452, Damien Sextoris était encore en possession des livres de Jean de Vitrolles. Cf. la demande d'inventaire contenue dans le document Aix-en-Provence, Arch. dép., 308 E 231, au 13 sept. 1452. Cf. N. COULET, *op. cit.*, p. 550, n. 45.

12. Trois inventaires ont été rédigés en 1432: 1) par le notaire Jean des Ourches: Aix-en-Provence, Arch. dép., 308 E 231 non folioté, 2) expédition de ce même acte pour Saint-Victor de Marseille: Marseille, Arch. dép., liasse 1 H 454 (pièce 2265) et 3) par le notaire Jacques Martin, Aix-en-Provence, Arch. dép., 306 E 36, ff. 278<sup>v</sup>-288.

13. La Fage-Montivernoux, canton de Fournels (Lozère).

en avoir vendu l'usufruit à Damien Sextoris, membre du chapitre de la cathédrale<sup>14</sup>. La fondation ayant périclité, la propriété des livres du juriste, transférés dans le chœur du chapitre, placés sous le sceau de l'université, s'avère bien avoir été l'enjeu majeur de la succession.

Cette bibliothèque, l'une des plus riches collections de juristes dont nous ayons conservé la trace, doit son ampleur et sa complexité aux liens que son propriétaire, profondément inséré dans le milieu intellectuel de la Provence, a entretenus avec la plus remarquable abbaye bénédictine du Midi, et avec le plus illustre de ses collèges. Sur la trace des recherches de N. Coulet<sup>15</sup>, qui le premier s'est penché sur la bibliothèque de Jean de Vitrolles, nous avons jugé utile d'en reprendre l'étude, en nous fondant sur l'édition critique de l'inventaire. Ce document va permettre de jeter un nouvel éclairage sur la formation et la culture de son propriétaire.

Établi le 21 décembre 1432, l'inventaire décrit un par un les volumes de la bibliothèque. Répondant à d'évidentes mesures de conservation, il fournit, à l'instar d'autres documents contemporains du même type, les repères nécessaires à leur identification. Les premiers et derniers feuillets étant les plus sujets à l'usure, et les échanges et vols frauduleux étant fréquents à cette époque, c'est l'incipit du second feuillet qui est reproduit le plus souvent (99 articles), voire, dans 18 cas, celui du 3<sup>e</sup>, tandis que pour la fin, les rédacteurs ont retenu généralement les derniers mots de l'avant-dernier feuillet.

Toujours dans la perspective d'identifier les volumes, l'inventaire en décrit souvent le support. La plupart sont en parchemin au nombre de cent trois, mais il y en a aussi vingt-six en papier (*in pergamento, in papiro*). Le format, quant à lui, est loin d'être indiqué de manière systématique; notons la présence de volumes *in forma magna*, tandis que d'autres sont en *parva*, voire en *parvissima*. Les usuels sont des livres de taille moyenne (*in mediocri volumine*). Les reliures sont décrites dans 62 cas, soit moins de la moitié du total des volumes, tantôt avec leurs couleurs [*cum copertis rubeis* (n° 15), *cum copertis de viridi* (n° 19), *cum copertis albis* (n° 20)], tantôt avec leurs matières [*cum copertis papireis* (n° 33), *cum coperto de corio rubeo antiquo* (n° 101)].

Quant au format, l'inventaire mentionne dix-neuf volumes de grand format dont dix-huit sont des livres de droit. Ils contiennent des commentaires de droit canon et deux sont de droit civil. Mais il est notable que beau-

14. Cf. N. COULET, *op. cit.*, p. 549.

15. N. COULET, *op. cit.*, p. 540-551 et ID., « Bibliothèques aixoises du XV<sup>e</sup> siècle » in *Livres et Bibliothèques (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)*, (*Cahiers de Fanjeaux* 31), p. 218-223.

coup de livres de droit usuels tel que le Liber *questionum juris civilis* (n° 99), des dictionnaires comme le *Catholicon* de Jean Balbi (n° 42), des sermons, des livres liturgiques, des sommes et autres livres d'étude et de référence sont de petit format au nombre de soixante. On peut penser qu'ils le sont, comme en général dans les universités et collèges, pour des raisons de maniabilité et d'économie. L'uniformité semble y être la règle tant pour le format que pour les écritures et la répartition du texte et de la glose. On ne saurait affirmer qu'il en est de même ici.

Pour ce qui est de son importance, cette bibliothèque, avec ses cent quarante-deux volumes<sup>16</sup>, s'impose parmi d'autres collections contemporaines. Les recherches de G. Hasenohr<sup>17</sup> ont démontré que les collections des praticiens français ne semblent que rarement avoir dépassé les trente volumes. On en trouve ainsi 26, en 1348, dans la collection de Ponce Clair, jurisconsulte de Valence, et 24 en 1449, chez Jean Masuyer, un personnage à la fois considérable et cultivé puisqu'il fut chancelier de Riom et conseiller du duc de Bourbon. Bibliothèques spécialisées, elles reflètent d'abord les intérêts professionnels de leurs propriétaires, les droits civil et canon constituant de 70 % à 90 % de l'ensemble. Si on y ajoute le bréviaire, la Bible, parfois un manuel de grammaire ou un modèle d'art épistolaire, il ne reste alors que peu de place pour l'accessoire.

Certes, la bibliothèque de Jean de Vitrolles n'atteint pas l'importance de celles de certains de ses confrères italiens qui ont été davantage que lui marqués par l'humanisme. Elle n'a pas la richesse et la structure « universelle » des collections du bolonais Giovanni Calderini (294 volumes en 1350), de l'évêque padouan Jacopo Zeno (360 volumes en 1482), mais elle tient bien la comparaison avec les bibliothèques des civilistes Pietri Besozzi (Pavie, 104 volumes en 1433) et Angelo Gambiglioni (Arezzo, 157 volumes en 1462). Jean de Vitrolles a même eu plus de volumes que ses confrères canonistes, Giorgio de Tolomei (Sienne, 21 livres en 1440), Paolo d'Arezzo, professeur à Padoue en 1443 (71 volumes) et Benedetto de Guidalotti (32 volumes). La carrière de ce dernier, vice-camérier apostolique et évêque de Recanati,

16. N. COULET, in *Cahiers de Fanjeaux* 31, p. 219, en dénombre 151 en 1425. Cependant, à la suite de l'inventaire 308 E 231 (O), on lit une liste de 11 livres de Jean de Vitrolles empruntés par diverses personnes au moment de l'inventaire, ce qui porte le nombre total de volumes à 153. Cf. cette liste est éditée à la suite de l'inventaire.

17. G. HASENOHR, « L'Essor des Bibliothèques privées aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s. » in *Histoire des Bibliothèques françaises. – Les bibliothèques médiévales du VI<sup>e</sup> s. à 1530*, Paris, 1989, p. 244.

18. D. NEBBIAI, « *Leges de voluntariis*. Bibliothèques et culture des juristes en Italie d'après les inventaires de livres, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles », in *Juristische Buchproduktion im Mittelalter*, hsgg von V. Colli, Frankfurt-am-Main, 2002, p. 677-740.

s'apparente pourtant à celle de Jean puisque Guidalotti choisit lui aussi de fonder un collège à Pérouse, la Sapienza Nuova<sup>18</sup>.

Si l'on compare avec les bibliothèques du midi de la France, même des collections d'étudiants se distinguent par leur richesse dans cette région. Ainsi, au début du xv<sup>e</sup> siècle, l'étudiant de Perpignan Masi Poliquino<sup>19</sup> a possédé 55 livres qui en plus du droit font la part belle aux lettres et aux classiques latins.

À Aix, Jean de Vitrolles est mieux doté que l'avocat Nicolas Chabert, qui n'a que 22 livres (1448). Sa bibliothèque dépasse largement aussi celle du maître-rational Antoine Suavis (80 volumes)<sup>20</sup>. Elle peut donc être rapprochée de celles de deux ecclésiastiques bibliophiles, celle de son concitoyen, l'archevêque d'Aix, Avignon Nicolai (1422-1433), possesseur de 138 volumes, et celle d'un autre juriste méridional, Guillaume d'Ortolan<sup>21</sup>, évêque de Rodez (1397-1417), détenteur de 187 livres.

Marquée principalement par le droit canon, la théologie et la liturgie des sacrements, la bibliothèque d'Avignon Nicolai est riche en textes documentaires et historiques locaux (*Statuts de Provence*), en œuvres de politique (*De potestate imperiali*) et en dossiers sur le Schisme. Mais elle s'ouvre aussi à la médecine, à l'astronomie et à la rhétorique, cette discipline étant représentée par l'œuvre de Cicéron.

Les livres de Guillaume d'Ortolan reflètent d'abord sa formation de juriste : en effet, lorsqu'on examine de près les soixante-quatre volumes qui lui appartenaient à titre personnel, cinquante au moins relèvent du droit. Comme l'observe M.-H. Jullien de Pommerol, ce sont ses instruments de travail, et l'on y reconnaît surtout les œuvres des maîtres du xiv<sup>e</sup> siècle, tels Guillaume de Montlaurun, Paul de Liazariis et Bartole de Sassoferrato. Le reste de la bibliothèque, au contenu plus varié, comporte des livres de patristique, de théologie, quelques ouvrages d'histoire, de médecine, un texte d'Avicenne et un exemplaire du *De inventione* de Cicéron. C'est ce deuxième ensemble qui va former la bibliothèque de l'évêché de Rodez.

Comme pour ces personnages, la bibliothèque de Jean de Vitrolles reflète ses intérêts et ses activités successifs. Tout d'abord on s'en tiendra à la période des études dont l'essentiel s'est déroulé, après les premiers rudiments, sans doute appris à l'école du monastère, au collège Saint-Benoît et

19. M. FOURNIER, *Statuts et Privilèges des universités françaises*, II, n° 1490, p. 690-691.

20. N. COULET, « Bibliothèques aixoises du xv<sup>e</sup> s. » in *Livres et bibliothèques (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) (Cahiers de Fanjeaux 31)*, p. 210-230.

21. Marie-Henriette JULLIEN de POMMEROL, « Guillaume d'Ortolan, évêque de Rodez (1397-1417), et la bibliothèque de l'évêché » in *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 144 (1986), p. 274-294.

Saint-Germain de Montpellier. Comme pour d'autres collèges du Midi, le droit y constitue une composante essentielle. Il en est ainsi pour les collèges de Pelegry de Cahors, de Verdale et, de Saint-Raymond de Toulouse, de Saint-Martial de Mirepoix et de Saint-Michel d'Annecy. Ainsi au collège de Pelegry de Cahors, il y avait en 1380, 73,5 % d'ouvrages de droit, et encore 41 % en 1395. À Annecy, en 1435, cette matière constituait plus de la moitié de l'ensemble de la bibliothèque (53 %). Le collège de Sénanque (Avignon) en 1498 possédait 113 livres dont 102, soit 61,75 %, étaient de droit. À Toulouse, la bibliothèque du collège de Périgord comptait une proportion analogue (60 %) d'œuvres de droit, mais c'était une petite bibliothèque de 37 volumes seulement. Ces collections étaient donc bien destinées à de futurs juristes.

Si l'on en vient maintenant au collège Saint-Benoît et Saint-Germain, la composition de la totalité de sa bibliothèque nous est inconnue faute de documents, puisque l'inventaire des biens établi le 23 mars 1367 par le prieur Jean Soulas, inventaire qui dénombrait aussi, à coup sûr, le contenu de la bibliothèque ne nous est pas parvenu. Nous avons conservé en revanche les listes des livres versés à la dotation du collège par les collecteurs apostoliques<sup>22</sup> Jean Garrige et Pierre de Marcello. Les ouvrages de droit y sont prioritaires (85,25 %). Ce que nous savons cependant, grâce aux statuts du collège, c'est que les étudiants étaient répartis en deux groupes. Le premier suivait le cursus des arts, l'autre celui du droit canon. Ce dernier groupe bénéficiait de l'enseignement de professeurs internes au collège mais aussi de spécialistes extérieurs. C'est le cas en 1448, par exemple, alors que les autorités du collège recrutent Jean Garnier<sup>23</sup>, un Montpelliérain licencié *in utroque jure*. Nous savons par ailleurs, grâce à un témoignage de 1369, quel était le déroulement des cours des élèves canonistes. En première année, ils abordaient l'étude des deuxième et quatrième livres des Décrétales, tandis que l'étude du premier et du troisième, jusqu'au titre *De regularibus* se faisait durant la seconde année. Ils reprenaient en troisième année l'étude du second livre et traitaient ensuite le cinquième.

La bibliothèque de Jean de Vitrolles est marquée par la prééminence du droit canon. L'inventaire, qui se déroule de façon assez homogène, commence donc par mentionner 25 articles qui relèvent des textes fondamentaux

---

22. M.-H. JULLIEN de POMMEROL et J. MONFRIN, *Bibliothèques ecclésiastiques au temps de la papauté d'Avignon. Inventaires de prélats et de clercs français*, vol. II. Paris., 2001. (*DER. IRHT* 61), n° 367, A et B.

23. Cf. L. GUIRAUD, *Les Fondations du pape Urbain V à Montpellier: le collège Saint-Benoît*, Montpellier, 1890, p. 105; D. NEBBIAI, *La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.*, Paris, 2005, p. 65.



de cette discipline. On a ainsi le Décret (n° 2), les Décrétales (n° 1, 56, 78), les Extravagantes de Jean XXII (n° 16 et 32) puis les Répertoires, les Sommes et les Lectures des canonistes français et italiens. Parmi ces auteurs, notons Guillaume Durand, avec le *Speculum* (n° 3, 6, 17), Jean de Jean (11, 49), Geoffroy de Trani (n° 12, 82), Roffred de Bénévent (n° 13), Jean d'André (n° 14, 49, 50, 53, 93, 131, 6\*, 7\*), Guido de Baisio (7, 8\*), Henri de Suse, cardinal d'Ostie (n° 8-10, 20), Bérenger Frédol (n° 5, 22-23, 118), Albert Gandino (n° 24), Henri Bohic (n° 38), Paul de Liazariis (n° 51), Bartolomeo de Brescia (n° 52, 65, 115), Barthole de Sassoferrato (n°, 54), Oldrado da Ponte (n° 73), Cino da Pistoia (n° 1\*), Baldo de Ubaldis (n° 2\*), Petrus de Braco (n° 5\*). Dix autres ouvrages de droit canonique sont disséminés au milieu d'autres disciplines. Le tout se monte à 50 volumes, ce qui représente donc le tiers de l'ensemble de la bibliothèque.

La composition de la bibliothèque de Saint-Victor présentait d'ailleurs les mêmes orientations, à en croire les inventaires de 1374, 1410 et 1418. On y reconnaît en effet les principaux textes des droits canonique et civil: le Décret, les Décrétales, les Digestes ancien et neuf. Rappelons en outre que le document de 1418 intègre l'apport de cinq volumes du canoniste Pierre Flamenqui, confrère de Jean et titulaire du doctorat en décret, incluant entre autres un exemplaire des Clémentines (n° 18). Aucun inventaire détaillé des livres de Flamenqui ne nous est parvenu, mais l'ampleur de ses lectures apparaît à l'examen des références réunies dans son recueil de harangues universitaires<sup>24</sup>. Par contre Jean de Vitrolles possède un ensemble beaucoup plus complet des canonistes français et italiens. Ceci nous place dans un tournant plus marqué de la période humaniste au début du xv<sup>e</sup> s.

Mais l'importance du droit canonique n'exclut pas qu'il y ait dans sa bibliothèque une quinzaine d'ouvrages de droit civil. Nous savons que l'on enseignait aussi le droit civil. En témoigne l'argument à l'élection de Mître Gastinel<sup>25</sup>, moine de Valsainte au diocèse d'Apt, comme abbé du Thoronet. Ancien élève du collège Saint-Benoît, il avait reçu le grade de bachelier en droit civil des mains de Jean de Vitrolles. En effet, dans la bibliothèque de ce dernier se trouvent d'abord les textes de base, Digestes vieux et neuf (n° 79, 81) Infortiat (n° 72) puis les commentateurs français et italiens, auteurs de

24. Le manuscrit est conservé aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône sous la cote H 678. Cf. N. MANN, «Le Recueil de Pierre Flamenc» in *Scriptorium*, t. 24 (1970), p. 329-336.

25. Cf. N. COULET, «Jean de Vitrolles, moine de Saint-Victor et les commencements de l'université d'Aix» in *Provence historique*, t. 16 (1966), p. 543, n. 16. Aix-en-Provence, Arch. dép., 308 E 122: enquête concernant l'élection contestée de Mître Gastinel, moine de Valsainte au diocèse d'Apt. *Id.* «L'abbaye du Thoronet au début du xv<sup>e</sup> s.» in: *Papauté, Monachisme et théories politiques*, t. I, Lyon, 1994, p. 242-243.



sommes, de répertoires et de lectures tels que Jacopo Butrigario (n° 57, 58), Jaccus de Revigny (n° 66), Jean Fabre (n° 113) sur les Institutes, Dino de Mugello (n° 132). André de Pise (n° 133). En outre, on découvre deux civilistes formés à l'université de Montpellier. Il s'agit de Pierre Antiboul, avocat et civiliste de Draguignan, auteur d'un *Liber Diversorii* ou *De muneribus* (n° 4) et son contemporain, Pierre Jacmé (n° 140), auteur d'une *Practica Aurea libellorum*. Ce qui donne une couleur régionale à la bibliothèque. Et pour terminer il faut ajouter les *Statuta comitatus Provincie et Forcalquerii*, (n° 96), recueil législatif contenant les ordonnances de Raymond-Berenger V pour les vigueries de Fréjus et Draguignan.

Le reste de la bibliothèque concerne l'enseignement des Arts. Nous avons toute une série d'ouvrages philosophiques: Boèce et son *Liber de Consolatione* (n° 29), *Liber de spiritu et anima* du Ps. Augustin (n° 46), *Libri Aristotilis Metaphisice* (n° 69), *Declaraciones Senece* (n° 70), *Liber super philosophiam* (n° 142) et surtout ce qui nous frappe c'est l'abondance des livres de logique: *Liber argumentariorum sciencie logicalis* (n° 84), – *Liber textus Logice* Johannis Buridani (n° 94), *Liber de suppositionibus in Logica* (n° 119), *Argumenta logicalia, de ente racionis* de Bernard de Trillia, (n° 126). C'est une matière du Trivium qu'a beaucoup pratiquée Jean de Vitrolles. À Saint-Victor de Marseille, ce n'est que dans l'inventaire de 1410, que l'on retrouve une petite collection de quatre *libri logicales* (n° 21, 76, 162, 181). Cette discipline a pris davantage d'importance un peu plus tard vers le milieu du xv<sup>e</sup> s.

L'apport théologique reflète sans doute la formation du Maître au cours de ses années monastiques à Saint-Victor. Mais c'est surtout lorsqu'il était prévôt au collège des Saints-Germain-et-Benoît de Montpellier qu'il a dû aussi se constituer un fond d'ouvrages théologiques pour lui et les étudiants qu'il formait. On a ainsi un commentaire de s. Thomas d'Aquin sur les Sentences (n° 30), un ouvrage de Pierre de Trabibus qui doit être également un commentaire sur les Sentences (n° 39), un *Speculum Ecclesie* (n° 48), un *Speculum sacerdotum* (n° 64). Un *Liber de Sacramentis* d'Hugues de Saint-Victor (n° 83), un *Tractatus de articulis fidei* (n° 121), viennent compléter l'enseignement scolastique. À Saint-Victor, on ne retrouve que deux volumes

---

24. Le manuscrit est conservé aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône sous la cote H 678. Cf. N. MANN, «Le Recueil de Pierre Flamenc» in *Scriptorium*, t. 24 (1970), p. 329-336.

25. Cf. N. COULET, «Jean de Vitrolles, moine de Saint-Victor et les commencements de l'université d'Aix» in *Provence historique*, t. 16 (1966), p. 543, n. 16. Aix-en-Provence, Arch. dép., 308 E 122: enquête concernant l'élection contestée de Mître Gastinel, moine de Valsainte au diocèse d'Apt. *Id.* «L'abbaye du Thoronet au début du xv<sup>e</sup> s.» in: *Papauté, Monachisme et théories politiques*, t. I, Lyon, 1994, p. 242-243.

de s. Bonaventure, en 1374, *opera* (n° 278), en 1410 et 1418, *Super quarto Sententiarum* (n° 194 et 123).

Ce fonds théologique comprend aussi toute une collection de sermons (n°s 97, 98, 105, 112, 122, 127) ou de manuels théoriques sur la prédication par de grands maîtres catalans tels *l'Ars predicationis Raymundi Lulii* (n° 88), *Ars predicandi Francisci Eximenis* (n° 90). On trouve également pour la pratique un *Liber confessionis* (n° 92). Il est évident que pour son projet de fondation de collège aixois Jean de Vitrolles s'est constitué un fond personnel de livres qu'il utiliserait lui-même pour les besoins de la vie et la formation religieuse de ses étudiants. Les livres d'ascétisme et de mystique sont centrés sur l'essentiel tels que le *Liber prognosticorum* de Julien de Tolède (n° 41), la *Summa vitiorum et virtutum* (n° 47), *Liber de miraculis et divina proprietate* (n° 75) de Nicolas de Hanapes, *Summa de viciis* (n° 76), *Liber de Dieta vite* de Guillaume de Lavicea (n° 85), *Liber de vitis Patrum* (n° 87), *Liber consiliorum certorum doctorum* (n° 104), *Liber de claustro anime* d'Hugues de Fouilloy (n° 109), *Liber de oculo morali* de Pierre de Limoges (n° 111), *Liber itinerarius Bonaventure ordinis minorum* (n° 137), *Liber de infancia Salvatoris* (n° 101), évangile du Ps. Matthieu, qualifié de très ancien. Il est peut-être semblable à l'exemplaire que l'on remarque dans l'inventaire de Saint-Victor de la fin du XIII<sup>e</sup> s. (M 313)<sup>26</sup> intitulé *volumen infancia (sic) Salvatoris*. Mais on n'a aucune preuve pour affirmer que cet exemplaire-là se trouvait en la main de Jean de Vitrolles.

Pour l'exégèse et les commentaires bibliques on trouve le *Reductorium morale super Vetus et Novum Testamentum* (n° 19) de Pierre Bersuire. Il est intéressant de noter que cet auteur résidait au temps de Jean XXII à la cour pontificale d'Avignon où il composa son ouvrage. Jean de Vitrolles et ses confrères de Saint-Victor avaient des liens certains avec le milieu avignon-nais comme on l'a vu plus haut. Guillaume de Grimoard, abbé de Saint-Victor, devenu le pape Urbain V, et ses successeurs d'Avignon continuaient à faire bénéficier l'abbaye de leur influence et de leurs bienfaits. Nous trouvons encore un *Liber de institutis sanctorum Patrum* ou de *Institutis monachorum* de Cassien (n° 100). Enfin, un *Liber (Ps.)Joachim De semine Scripturarum* (n° 102) introduit à la littérature prophétique. On remarquera que Joachim de Flore, ce moine cistercien est aussi présent dans la bibliothèque de Saint-Victor en 1374, 1410 et 1418 mais pour d'autres commentaires.

---

26. Cf. D. NEBBIAI, *op. cit.*, p. 152.

L'histoire est représentée par un *Liber ystoriarum partium orientis* de Jacques de Vitry (n° 60), un *liber ystorialis* très ancien (n° 117) et un Flavius Josèphe (n° 95).

Deux ouvrages de médecine viennent conforter l'idée que Jean de Vitrolles a réuni ces deux livres au collège Saint-Benoît et Saint-Germain de Montpellier qui n'est pas resté étranger aux autres disciplines enseignées à l'université, en particulier celle de la Faculté de Médecine. Souvenons-nous que dans les statuts du collège, outre les cinquante étudiants en arts et en droit canon sont mentionnés douze étudiants qui devront se destiner aux études de médecine. On trouve donc, un *liber medicine* (n° 44), le *Regimen sanitatis* d'Arnauld de Villeneuve (n° 120).

Quelques instruments de travail : encyclopédie, dictionnaire, livre de la pratique viennent compléter les livres d'étude ; ce sont le *Catholicon* de Jean Balbi de Gênes (n° 42), et un fragment qui s'y rattache peut-être, un petit commentaire (inédit ?), sur la grammaire, qui introduit le *Catholicon : Liber de congruitate et incongruitate grammaticae fratris Johannis* (n° 125) et un *Liber supra grammaticam* (n° 141). Pour étudier le droit on dispose des *Expositiones vocabulorum juris civilis* (n° 136). On trouve aussi un livre de la pratique rédigé par la chancellerie pontificale : *Constitutiones cancellarie domini Martini pape* (n° 128).

Un lambeau très restreint du fonds des livres liturgiques évoque la vie religieuse au collège. On peut supposer que ces livres destinés à la chapelle avaient été dispersés avant le décès de Jean de Vitrolles. On trouve une *Bible* (n° 28), un *parvum Missale* (n° 45) et un *Liber processionarius cantus* (n° 89). Ces trois livres de liturgie viennent nous rappeler que dans ces collèges, il y avait une chapelle et que tous les jours de l'année universitaire, les étudiants étaient assidus aux offices. L'acte de 1418<sup>27</sup>, rédigé à l'occasion de la fondation du collège d'Aix, comme nous l'avons vu, évoque d'ailleurs aux articles 2, 3 et 4 des dons de vêtements liturgiques et de missels qui pourraient être faits par des bienfaiteurs pour la chapelle.

Enfin la littérature humaniste provenant de l'Italie du Trecento toute proche et cultivée à la cour pontificale d'Avignon est représentée par quatre livres de Pétrarque, *Liber Rerum Familiarium* (n° 26 et 36), *Liber virorum illustrium* (n° 31), *De vita solitaria* (n° 62) et un de Boccace – non précisé – son jeune ami (n° 33). S'agit-il de son *De Casibus virorum illustrium* ou du *De mulieribus claris* ? On peut penser que Jean de Vitrolles a pu partager avec

27. Cf. n. 6.

28. Cf. D. NEBBIAI, *op. cit.*, p. 93-95.

son confrère, Pierre Flamenqui, abbé de Saint-Victor, un même goût pour l'humanisme naissant. En effet, le recueil constitué par Pierre<sup>28</sup> pour préparer ses discours de réception des candidats pour l'obtention d'un grade témoigne lui aussi de ses lectures de Pétrarque et Boccace.

Il est temps maintenant de nous tourner vers la liste des livres éditée d'après deux actes notariés, ceux de Jacques Martin et de Jean des Ourches conservés aux Archives départementales d'Aix-en-Provence sous les cotes 306 E 36 et 308 E 231.

Anne CHALANDON

\*  
\* \*

INVENTAIRE DES LIVRES DE JEAN DE VITROLLES  
RÉDIGÉ LE 21 DECEMBRE 1432

[Nous avons choisi pour l'édition de l'inventaire les deux documents principaux qui sont des actes notariés. L'un rédigé par le notaire Jacques Martin (fonds Laucagne 36) (M) et l'autre par Jean des Ourches (fonds Muraire 231) (O) à la demande des syndics d'Aix, de l'archidiacre de Saint-Sauveur, Damien Sextoris, et du neveu du défunt, Jean Laurent de Mende. Le premier document, soit M nous a fourni la source de transcription alors que l'autre (O) dont la partie supérieure a subi un dégât des eaux ne nous servait que pour confirmation dans une lecture déficiente du premier. La troisième pièce, c'est une expédition de la minute rédigée aussi par Jean des Ourches à la demande des moines de Saint-Victor désireux d'exercer leur droit de dépouille a été laissée de côté car elle a été coupée au niveau du 33<sup>e</sup> article (Marseille, Arch. dép. 1 H 454, pièce 2265).

SOURCE: AIX-en-PROVENCE, Arch. dép. des Bouches-du-Rhône, 306 E 36, ff. 277, 278v°-288 (fonds Laucagne) (M) et 308 E 231 (fonds Muraire) (O) cahier non folioté (autre copie).

Fol. 277

Inventarium bonorum domini de Rometa, Johannis de Vitrollis, Decretorum doctoris.

M<sup>o</sup>CCCC<sup>o</sup>XXXII et die XXI decembris, dominus officialis ad requisitionem dicti domini archidiaconi Aquensis<sup>1</sup>, Johannis Laurentii Mimatensis civitatis nepotis dicti de Rometa et Guillelmi Ribayrolis, clerici loci Fagiemontis yemalis, servitoris dicti domini de Rometa et presentibus domino Guillelmo de Branca<sup>2</sup>, beneficiato Aquensi et Marcellino Guiramandi<sup>3</sup> ejusdem Aquensis civitatis, bona dicti domini existentia in domo habitacionis sue Aquis infra studium suum reponi fecit, ad securitatem sui et quorum interesse poterit in futurum, cum dicitur infirmari infirmitate grave in loco de Lurio<sup>4</sup>, quibus repositis, ab infra ad vetus portas claudi fecit cum sigillo parvo universitatis studii Aquensis filo et cera rubea. Quod sigillum secum ad cauthelam portavit per eiusdem custodiam.

Fol. 278v°

[1] Primo Decretales coperte de viridi que incipiunt in secunda quarta (*sic*) in textu « auctoritate sedis » et finiunt in ultima carta et in textu « compellatur » (*sic*), in pergamento et magno volumine.

[2] Decretum coopertum de viridi incipiens in tercia carta in textu « concessa » et finiunt (*sic*)t in ultima carta in textu « quod vident patrem facientem »

1. Il s'agit de Damien Sextoris, licencié en droit, archidiacre de Saint-Sauveur d'Aix. Cf. N. COULET, *op. cit.*, p. 549.

2. Prêtre bénéficié de Saint-Sauveur, originaire de Troyes, cité dans le *Martyrologe de Saint-Sauveur*. Aix-en-Provence, Bibl. Méjanes, ms. 14 (rés. 37), fol. 34.

3. Marcellin Guiramand est un marchand drapier. On a une notice sur sa famille dans. F. CORTEZ, *Les grands officiers royaux de Provence au M.A.*, Aix, 1921, p. 362 sqq. Cf. aussi N. COULET, *Aix-en-Provence, espace et relations d'une capitale milieu XIV<sup>e</sup>-milieu XV<sup>e</sup> s.*, Aix, 1988.

4. Jean de Vitrolles est malade à Lurs (Alpes de Haute-Provence), localité où l'évêque de Sisteron avait un château et rendue célèbre depuis l'affaire Dominici.

[3] *Speculator*<sup>5</sup> in prima parte et in pergamento copertum de albo. Incipiens in secunda carta «circa iudicarium ordinem» et finiens in penultima carta «furius. ff.». ».

[4] *Librum Diversorium domini Petri Antiboli*<sup>6</sup> in papiro copertum de albo, in forma magna. Incipit in tertia carta «ad honera» et finiens in penultima «per testes qui»; in quo libro est *Tractatus substitutionum* incipiens in secunda carta «sive reciproce» et finit in penultima carta «non sit quem».

[5] *Librum inventarii compilati per dominum Berengarium*<sup>7</sup> episcopum Bitarrensem, in pergamento, copertum de albo. Incipiens in tertia carta «quod potest absolvere» et incipit in penultima carta «liberalitate».

[6] *Librum tercię partis Speculi*<sup>8</sup> de libellorum conceptione<sup>a</sup>, in pergamento. Incipit in secunda carta «aliud petitur» et finit in penultima carta «de temporibus ordinandorum C<sup>b</sup>. sane».

[7] *Lectura Archidiaconi*<sup>9</sup> super Decreto, in pergamento. Incipit in secunda carta «statim exemplificandum» et finit in antepenultima «Non diceret apostolus».

Fol. 279

[8] *Secundus liber Henrici*<sup>10</sup> in pergamento et in forma parva. Incipit in tertia carta «disputaverunt<sup>d</sup>» et finit in ultima «et. C. II<sup>e</sup>».

[9] *Tercius liber Henrici*<sup>11</sup> de vita et honestate clericorum in volumine et forma atque pergamento. Incipit «sin opere statutum<sup>f</sup>» et finit in penultima «nec emittes».

[10] *Quintus liber Henrici*<sup>12</sup> de accusatoribus in pergamento. Incipit in secunda carta «supra de procuratoribus tue» et incipit in ultima carta «in teste».

[11] *Lectura in papiro fratris Johannis Johannis*<sup>13</sup> monasterii Jucellensis ordinis sancti Benedicti, diocesis Bitarrensis. Incipit in secunda carta «sed illa precellit» et finit in carta penultima «et falsum».

5. Surnom de Guillaume Durand, évêque de Mende (an. 1230/31-1296), auteur d'un *Speculum iudiciale*. Cf. *D.D.C.*, t. XV, col. 1014-1076. SCHULTE, *Die Geschichte der Quellen und der Literatur des canonischen Rechts von Gratian bis auf die Gegenwart*, Stuttgart, 1875-80, p. 144-156. Cf. aussi n° 6 et 17.

6. Pierre Antiboul, civiliste et avocat à Draguignan, auteur d'un *Diversorium* ou *Tractatus de muneribus* qu'il aurait composé au début du XIV<sup>e</sup> s. Son contemporain, Petrus Jacobi ou Pierre Jacme (n° 141) aurait suivi comme lui les cours de Bremond de Montferrier à l'université de Montpellier. Cf. P. ARABEYRE et alii, *Dictionnaire historique des juristes français*, Paris, 2007, p. 15. A. GOURON, «Doctrines médiévales et justice fiscale, Pierre Antiboul et son *Tractatus de muneribus*» in *Analecta Cracoviensia*, VII (1975), p. 309-321.

7. Bérenger Fredoul, chanoine de Béziers (+ 1323), lecteur de droit canonique à Bologne, auteur d'un répertoire, registre alphabétique du *Speculum iudiciale* de Guillaume Durand de Mende. Cf. SCHULTE, t. II, p. 180-181; P. ARABEYRE et alii, *Dictionnaire historique des juristes français*, Paris, 2007, p. 345-346.

8. Cf. n. 5.

9. Gui de Baisio, archidiacre de Bologne, glossateur du droit canonique. Ici, il doit s'agir du *Rosarium super Decreto*. Cf. *D.D.C.*, t. V, col. 1007-1008.

10. Henri de Suse, cardinal d'Ostie, auteur d'une *Summa Aurea* en cinq livres. Cf. *D.D.C.*, t. V, col. 1211-1220.

11. Cf. n. 10.

12. Cf. n. 10.

13. Jean de Jean, abbé de l'abbaye bénédictine de Joncels près de Béziers, docteur in *utroque jure* et surtout érudit en droit canon. Cf. P. ARABEYRE et alii, p. 424. Cf. *Gallia Christiana*, t. VI, col. 401, XXII. H. GILLES, «Jean de Jean, abbé de Joncels» in *H.L.F.*, t. XL, p. 53-111. Cet article fait allusion p. 111 à un commentaire des Décrétales attribué de façon

[12. Summa Goffredi<sup>14</sup> super Decretalibus, in pergamento et sub magno volumine. Incipit in secunda carta «deceptio modica» et finit in penultima «affectionis». In quo volumine est Summa de casibus a magistro Raymondo<sup>15</sup> edita. Incipit in secunda carta «Si me invito» et finit in penultima «naturales efficiuntur».

[13] Liber Roffredi<sup>16</sup> Beneventani in pergamento, in iure canonico secundum formam romane ecclesie. Incipit in secunda carta «ipse solus» et finit in penultima «commisit duo crimina»

[14] Lecturam in pergamento Jo. Andree<sup>17</sup> sine postibus, Decretalium super quarto. Incipit in secunda carta «quod postea fecit» et incipit in carta ultima «l 1».

[15] Liber cum copertis rubeis in papiro. Libelli ad excipiendum. Incipit in secunda carta «Item si monachus». In quo volumine sunt [f. 279v<sup>o</sup>] aliqui alii libri et in pergamento. Quod volumen finit in penultima carta «vel voventes».

[16] Textus Sexti cum Extravagantibus Johannis XXII. Incipit in tertia carta «quo ad usum» et incipit in ultima carta sui «Inspicimus».

[17] Quidam pars Speculatoris<sup>18</sup> de pergamento in quo sunt quinque sisterni. Incipit in tertia carta «tribu» et finit in ultima carta «qui in state /tamen».

[18] Distinctiones fratris Mauricii<sup>19</sup> interpretis, in pergamento, absque postibus et in mediocri volumine. Incipit in tertia carta «et ab ira» et finit in antepenultima «seu gratiam».

[19] Liber in pergamento et cum copertis de viridi et sub mediocri volumine. Continet Reductorium seu Directorium morale<sup>20</sup> super Vetus et Novum Testamentum. Incipit in secunda carta «quantum ad volatum» et finit in penultima «circumdatum».

[20] Liber in pergamento cum copertis albis et in mediocri volumine continentem Summam abbreviatam<sup>21</sup> super Decreto et continet Lecturam<sup>22</sup> de paenitentia.;

---

(suite de la note 13)

incertaine à Jean de Jean. Nous en avons ici la preuve. *ID*, «Les moines juristes» in *Cahiers de Fanjeaux* t 29 (1994), p. 89-93. *ID*; Un canoniste oublié: Jean de Joncels in *Revue historique de droit français et étranger* t. 38 (1960), p. 578-589. À noter qu'en 1366, l'abbaye de Joncels dépendait de Saint-Victor de Marseille. Cf. COTTINEAU, t. II, col. 1486.

14. Geoffroi de Trani, glossateur des Décrétales de Grégoire IX. Cf. SCHULTE, t, p. 88-91; *D.D.C.*, t. V, col. 952.

15. Raymond de Peñafort O.P., auteur d'une *Summa casuum paenitentiae*. Cf. KAEPPELI, *1 Scriptores ordinis praedicatorum medii aevi*, I-IV, Rome, 1970-1993. t. III, p. 283-287. D'après l'explicit, ce pourrait être le livre IV, une Summa de matrimoniis de la Somme de Raymond de Peñafort.

16. Roffred de Bénévnt, canoniste, auteur de *libelli de jure canonico*. Cf. SCHULTE, t II, p. 75-78. SAVIGNY, t. II, p. 335-337.

17. Jean d'André, glossateur du droit canonique. Cf. *D.H.G.E.*, fasc. 154, col. 1225-1226.

18. Cf. n. 5.

19. Fr. Maurice (O.P.). Cf. QUETIF-ECHARD, *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, t. II, p. 484.

20. Pierre Bersuire auteur d'un *Reductorium morale super totam Bibliam*. Cet ouvrage composé de 16 livres sous sa forme définitive fut composé vers 1320-1350. Les 13 premiers livres ont été achevés vers 1340-41. Ici, nous sommes au début du ch. I du livre XV d'après l'incipit «quantum ad volatum». C'est à Avignon pendant son séjour à la Cour pontificale que P. Bersuire composa la plupart de ses œuvres. Cf. *D.L.F.*, p. 1161-1162.

21. *Summa abbreviata ou Summa aurea* d'Henri de Suse. Cf. *D.D.C.*, t. V, p. 1953.

22. *Lecturae de paenitentia* également d'Henri de Suse. Cf. note précédente.



continetque alios certos tractatus. Incipit in secunda carta « tamen que dirigatur » et finit in penultima « pro alio agravetur ».

[21] Apparatus Innocentii<sup>23</sup> in pergamento, sub mediocri volumine, Super Decretalibus, copertus de albo. Incipit in tercia carta « quam prebendam » et incipit in penultima « a jure ».

Fol. 280

[22] Commentarium domini Berengarii Bitarrensensis<sup>24</sup> cum postibus nudis, Incipit in secunda carta « nec econtra » et finit in penultima « in quibus ».

[23] Repertorium in pergamento dicti domini Berengarii<sup>25</sup> Bitarrensensis super Speculo in mediocri forma. cum copertis albis. Incipit in secunda carta « de inquisitione » et finit in penultima « Propter quod »

[24] Gandinus<sup>26</sup> in pergamento et in mediocri volumine, copertus de rubeo. Incipit in tercia carta « dicatur occisus » et finit in penultima « ut vult jurare ».

[25] Item Prologus Sententiarum magistri Petri<sup>27</sup> in pergamento sub forma mediocri. Incipit in secunda carta « multipliciter » et finit in antepenultima « non sic videre posse ».

[26] Liber Rerum familiarium fratris Francisci Patrarche<sup>28</sup> (*sic*) poete laureati in pergamento et sine postibus, in mediocri volumine. Incipit in secunda carta « tanto praeclarior » et finit in antepenultima « quod dives Cresus ».

[27] Summa de causis magistri Petri Arentini<sup>29</sup> super Bagaroto<sup>30</sup> coperta de nigro. In pergamento. Incipit in secunda carta et in textu « ingressus ad dominum » et finit in carta penultima « non possunt amplius ».

[28] Biblia in parva forma, in pergamento cum copertis rubeis incipiens in tercia carta « quod habet » et finit in penultima « vel herbosum ».

Fol. 280<sup>v</sup>

[29] Boecius<sup>31</sup> de consolatione in pergamento cum postibus nudis. Incipit in secunda carta « impressus » et finit in penultima « sicuti ».

[30] Lectura fratris Thome<sup>32</sup> super libro Sententiarum in pergamento et sine postibus. Incipit in secunda carta « appellatus » et finit in penultima « contradictorum ».

23. Le pape Innocent IV, auteur d'*Apparatus in quinque libros Decretalium*. Cf. *D.T.C.*, t. VII (2), col. 1981-1995.

24. Cf. n. 7.

25. Cf. n. 7.

26. Albertus Gandinus (+ ca. 1300), docteur *in utroque jure*, auteur d'un *De Maleficiis*. Cf. SCHULTE, t. II, p. 168. SAVIGNY, t. 5, p. 560-565.

27. Il s'agirait du début du Livre des Sentences de Pierre Lombard. Son ouvrage s'intitule aussi *Summa Sententiarum*.

28. Francesco Petrarca (1304-1374), auteur d'un *Epistolarium libri octo de rebus familiaribus*. Cf. *Verfasser Lexicon*, t. 7, fasc. 2, Berlin-New York, Walter de Gruyter, 1988, col. 472-478.

29. Petrus Aretinus désigné sous le prénom Gratia Aretinus est un canoniste du XIII<sup>e</sup> s., originaire d'Arezzo et auteur d'un *Ordo judicarius* après 1234. Le même ouvrage apparaît sous le titre de *Summa de causis* attribué à un magister Petrus Aretinus. Cf. SCHULTE, t. I, p. 197-198.

30. Bagarottus, professeur de droit civil à Bologne, auteur d'un *De precibus et instantia. Cavillationes de reprobatione testium*. Cf. F.C. von SAVIGNY, *Geschichte des Römischen Rechts im Mittelalter*, Berlin, 1834-1851, 7 vol. t. V, p. 136-142.

31. Boèce (480-524), romain, traducteur et commentateur des textes philosophiques et mathématiques de la Grèce et auteur d'une œuvre magistrale *De consolatione philosophiae*. Cf. *Corpus Christianorum Scriptorum latinorum*, t. 94 (1957), p. VII-XVII.

32. S. Thomas d'Aquin.

[31] Liber Virorum illustrium Francisci Patriarche<sup>33</sup> (*sic*) in pergamento, sine postibus. Incipit in secunda carta «stuprum» et in penultima «scripturam sibi».

[32] Item unum quaternum continens Stravagantes Johannis XXII, in pergamento et sine postibus. Incipit in secunda carta «Recipiant» et finit in antepenultima «evangelice».

[33] Liber intitulatus Johannis Bocassii<sup>34</sup> de Certaldo in papiro et cum copertis papireis. Incipit in prima carta «quamvis» et in penultima «conjuges».

[34] Item unum sisternum Gratiani<sup>35</sup> super Decreto in pergamento. Incipit in secunda carta «Magister Gratianus» et in ultima «Deo gratias Amen».

[35] Liber tractatus electionis<sup>36</sup> in pergamento. Incipit in secunda carta «et doctoris facundissimo» et finit et in ultima «in saecula saeculorum. Amen», cum copertis papiris.

Fol. 281

[36] Liber XII Rerum Familiarium Patrarche in pergamento et sine postibus. Incipit in secunda carta «virtutum» et in penultima finit «quamvis ei».

[37] Item liber thematum cum divisionibus et subdivisionibus et substantia quorumlibet sermonum. Incipit in secunda quarta «pro primo luce. XII.» et finit in ultima «odit lucem». In papiro et sine copertura.

[38] Tabula Henrici Boic<sup>37</sup> in pergamento, continens tres quaternos sine ligatura. Incipit in secunda carta primi quaterni «universitas» et finit in penultima carta ultimi capituli «et sacer fons».

[39] Liber in pergamento, sine postibus compositus per fratrem minorem<sup>38</sup> de tribus (*sic pour* Trabibus) nuncupatum. Incipit in secunda carta «speculatione» et finit in penultima «proximi precio».

[40] Item liber tractus (*sic*) brevis in qua<sup>39</sup> (*sic*) datur sapienti occasio proponendi cum gratia opportuna, scriptus in pergamento et sine postibus. Incipit in secunda carta «Macabei» et finit in ultima carta «recurreret».

33. Francesco Petrarca. Cf. n. 28.

34. Peut-être s'agit-il du *De claris mulieribus* d'après l'incipit et surtout l'explicit qui est inséré dans l'avant-dernier épisode de femme illustre, celui de Camiola, veuve de Sienna. Le *De genealogia deorum* semble à écarter.

35. Gratien, un moine camaldule, auteur d'une *Concordia discordantium canonum* appelé aussi le Décret. Cf. *D.D.C.*, t. IV, col. 611 sqq.

36. Guillaume de Mandagout, canoniste, chapelain et notaire apostolique (1291), cardinal-évêque de Palestrina (1312). Il s'agit de son *Tractatus de electionibus*. L'incipit figure bien dans la dédicace du livre à Berénger Frédoul et l'explicit se vérifie aussi. Cf. P. ARABEYRE *et alii*, p. 533. *D.D.C.*, t.5, 1077-1078. SCHULTE, II, p. 183 sq. P. VIOLET, «Guillaume de Mandagout, canoniste» in *H.L.F.*, t. 34 (1915), p. 1-61.

37. Henri Bohic, (+ av. 1390), canoniste breton, professeur à Paris. Cf. P. ARABEYRE *et alii*, p. 95. *D.H.G.E.*, t. IX, col. 519-520.

38. Petrus de Trabibus O.F.M., auteur de commentaires sur les Sentences et de questions quodlibétiques. Cf. WADDING, *Scriptores ordinis minorum*, p. 194; *D.T.C.*, t. 12 (2), col. 2049-2064.

39. Ce livre figure dans la bibliothèque pontificale à Avignon et Peñiscola. Cf. M.H. JULLIEN de POMMEROL et J. MONFRIN, *La bibliothèque pontificale à Avignon et Peñiscola pendant le Grand Schisme d'Occident et sa dispersion*, Rome, École française de Rome, 1991, vol. I, p. 373, n° 536 (Collection de l'École française de Rome 141). Mais il n'est pas identifié.

[41] Liber Pronosticorum futuri seculi<sup>40</sup>, sine postibus et in pergameno. Incipit in secunda carta « id precor » et finit in penultima « mei qui ».

[42] Liber alphabeti catholicorum<sup>41</sup> in parvo volumine et in pergameno, copertum de viridi. Incipit in secunda carta « Secundum est Innovacio lingue ad loquendum » et finit in penultima « non plus ».

Fol. 281v<sup>o</sup>

[43] Liber Frederici<sup>42</sup> in pergameno, copertus de viridi, in parvo volumine. Incipit in secunda carta « Et liberum arbitrium ». Finit in penultima « Explicit Fredericus ».

[44] Liber medicine in papiro in parvo volumine cum copertis rubies antiquis. Incipit in secunda carta « Idem ibidem ».

[45] Unum parvum missale. Incipit in carta prima: « Ad te levavi ». et finit in ultima: « Missarum supra dictarum ».

[46] Liber de spiritu et anima<sup>43</sup> in pergameno et in parvo volumine. Incipit in secunda carta: « Materia ».

[47] Liber viciorum et virtutum<sup>44</sup> sine copertis in pergameno. Incipit in secunda carta « Ydolatria » et finit in ultima carta « Propter justitiam ».

[48] Liber Speculi Ecclesie<sup>45</sup> copertum de viridi, in pergameno, in magno volumine. Incipit in secunda carta « In virtute verborum » et finit in ultima « Quod procedit ex ore Dei ».

[49] Lectura Johannis Andree<sup>46</sup> super Decretalibus, in papiro, super tercio, quarto et quinto, cum postibus viridibus. Incipit in secunda carta « debent prelatum » et in ultima carta incipit: « estote » cum Repertorio in eodem volumine Johannis Johannis<sup>47</sup>. Quod finit in ultima carta « pulcra tunica ».

[50] Novellas Johannis Andree<sup>48</sup> super tercio Decretalium, in pergameno cum copertis de viridi. Incipit in secunda carta « Rarum nam regulantur » et finit in penultima « ad hec de electioni »<sup>8</sup>.

40. Julien de Tolède. Cf. *D.T.C.*, t. VIII, col. 1940-42.

41. De Jean Balbi de Gênes, œuvre datée de 1286. Cf. O. WEIJERS, *Dictionnaires et Répertoires au Moyen-Âge*, Turnhout, 1991, p. 194.

42. Fredericus ou Federicus Petruccius ou de Senis, canoniste dont l'existence est attestée entre 1321 et 1342. Il est l'auteur de *Consilia*. Cf. SCHULTE, t. II, p. 237-238.

43. Ce traité est reconnu comme un Ps. Augustin. Cf. *Clavis Patrum Pseud. M.A.* t. 2 A, n° 153. M. PEYRAFORT, *La bibliothèque médiévale de l'abbaye de Pontigny (XI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.)*, *Histoire, inventaires anciens, manuscrits*, Paris, C.N.R.S. éditions, 2001, p. 254, n. 86.

44. Guillaume Perauld (O.P.) ? Cependant plusieurs manuscrits contenant le traité anonyme comportent cet incipit du deuxième feuillet *ydolatria*.

45. Ne semble être ni le *Speculum* d'Honorius d'Autun (recueil de sermons), ni celui d'Hugues de Saint-Cher (commentaire sur la Messe) d'après les incipit et explicit.

46. Cf. n. 17.

47. Cf. n. 13. Ce répertoire appelé aussi *Memoriale Decreti* de Jean de Jean, abbé de Joncels se trouve intégralement transcrit dans le manuscrit. Paris, BNF, lat. 3921 en 5 livres. L'explicit *tunica pulcra* n'apparaît à la fin d'aucun des volumes. On peut penser que d'une part, le texte s'arrête sur un livre incomplet et que d'autre part ici la *Lectura* de Jean d'André précédant le *Memoriale Decreti*, ce dernier ouvrage ne présente qu'un ou deux livres tout au plus, étant donné la dimension du manuscrit de Paris.

48. Cf. n. 17.

Fol. 282

[51] Lectura domini Pauli de Lazaris<sup>49</sup> super Clementinis, in papiro, in magna forma cum copertis rubeis. Incipit in secunda carta «Pastoralis» et finit in penultima «contradictione».

[52] Casus Decretorum domini Bartholomei<sup>50</sup> Briensis, cum postibus nudis et in pergamento, in magna forma. Incipit in secunda carta «per consequens» et finit in penultima «auctoritate a veteri».

[53] Lectura Jo. Andree<sup>51</sup> super quarto et quinto Decretalium in pergamento cum copertis de viridi. Incipit in secunda carta «faciunt» et finit in ultima «alleluya, alleluya».

[54] Item Lectura Bartholi<sup>52</sup> in papiro et sub magno volumine cum copertis de rubeo et supra Digesto novo. Incipit in secunda carta «l. perfecta» et finit in ultima «an<sup>h</sup> secundum lex sed».

[55] Decisiones Rote in papiro, in magna forma cum copertis rubeis. Incipit in secunda carta «predictas» et finit in ultima «inducit ex».

[56] Item librum Decretalium cum postibus nudis continentem Breviarium domini Prepositi Papiensis<sup>53</sup> prout continetur in rubro. Incipit in tertia carta «tantum debita justitia» et finit in penultima «Sed si prudentiori».

[57] Lecturam Butrigalis<sup>54</sup> super Digesto veteri et libro XII<sup>o</sup> in papiro et magna forma cum postibus nudis. Incipit in tertia carta «genus» et finit in ultima «Deo gratias».

Fol. 282v<sup>o</sup>

[58] Lectura alia Butrigalis<sup>55</sup> super. Codicem. cum postibus nudis et in papiro. Incipit in tertia carta «divem constitutionem» et finit in penultima «dicit quod».

[59] Liber de miraculis beati Geronimi<sup>56j</sup> in pergamento, sub forma mediocri cum partis (*sic* pour postibus) rubeis. Incipit in tertia carta «legitur alium uxorum» et finit in penultima carta «hic postmodum».

[60] Liber ystoriarum<sup>57</sup> partium orientis, in pergamento cum postibus albis. Incipit in prima carta «cum mecum» et in penultima finit «aliquam».

---

49. Paulus de Liazaris, docteur *in utroque jure*, né à Bologne (+ 1356). Cf. SCHULTE, t. II, p. 246. D.D.C., t. 6, col. 1276-77.

50. Bartholomeo de Brescia, canoniste de la 1<sup>re</sup> m. du XIII<sup>e</sup> s. Cf. SCHULTE, t. II, p. 83-88.

51. Cf. n. 17.

52. Bartholomeo de Sassoferato ou le Bartole, jurisconsulte (1313-1357). Cf. SAVIGNY, t. VI, p. 172.

53. Bernardus Papiensis, prévôt de Pavie puis évêque de Faenza en 1198 (+ 1213). Auteur d'un *Breviarium Extravagantium* en 5 livres. Cf. SCHULTE, vol. I, p. 175-177; *Lexicon für Theologie und Kirche*, Bd. 2, Herder, 1994, col. 275.

54. Jacobus Butrigarius, jurisconsulte, contemporain de Bartolo de Sassoferato (1274-1348). Auteur d'une *Lectura ad Digestum Vetus*. Cf. SAVIGNY, t. VI, p. 69 et 137-151.

55. Cf. note précédente.

56. La version O de l'inventaire donnant *Jerominiana*. incite à penser que nous avons affaire à l'ouvrage de Jean d'André, *Vita, dicta, prodigia s. Hieronymi*. Cf. SCHULTE, t. II, p. 2178.

57. Il est très possible qu'il s'agisse de l'ouvrage de Jacques de Vitry intitulé *Liber historia orientalis* ou *Historia Hierosolymitana abbreviata*. Cf. Ed. F. Moschus, *Iacobi de Vitriaco libri duo quorum prior orientalis*, Douai, 1597 où l'on peut lire l'explicit *aliquam* sur ce qui semble être la pénultième. Cette édition princeps tire sa source d'un manuscrit du prieuré Saint-Nicolas d'Oignies daté du XII<sup>e</sup> s. et perdu actuellement. Il est possible que le rédacteur du manuscrit de Jean de Vitrolles ait copié un autre incipit Autre édition récente: *Jacques de Vitry, Histoire orientale. Historia orientalis*. Ed. critique et trad. par Jean Donnadieu, Turnhout, 2008. Cf. *D.L.F.*, p.787. L'ouvrage n'est pas seulement historique mais c'est aussi un guide historico-géographique de la Terre Sainte. *H.L.F.* 18, 209-246.

[61] *Summa de casibus*<sup>58</sup> in pergamenno, cum postibus nudis. Incipiens in secunda carta « non habeat respectum » et in ultima finit « per legem si nunquam ».

[62] *Liber Patrarche*<sup>59</sup> (*sic* pour Petrarche) in pergamenno cum postibus antiquis rubeis. Incipit in secunda carta « vellut participatione » et finit in ultima « conflictus ».

[63] *Logica magistri Guillelmi*<sup>60</sup> Ob quam in pergamenno cum postibus antiquis rubeis. Incipit in tertia carta « omissis autem aliis » et incipit in ultima « qualiter secundum actus ».

[64] *Speculum sacerdotum*<sup>61</sup> cum postibus factis de pergamenno. Incipit in secunda carta « differentes » et incipit in ultima « due palle ».

[65] *Lectura Bartholi*<sup>62</sup> de novi opere nunciatione in papiro et mediocri volumine cum postibus nudis. Incipit in carta secunda « Respondeo ad contrarium » et finit in ultima « et post predictas rariones<sup>l</sup> ».

Fol. 283

[66] *Lectura domini Jacobi de Ravenna*<sup>63</sup> super *Institutionibus*, in pergamenno, cum postibus nudis. Incipit in secunda carta « iu...ere? » et finit in ultima « in fundo ».

[67] *Liber supra Communiloquium*<sup>64</sup>, in papiro, copertum de viridi. Incipit in secunda carta « octavum » et finit in penultima « a sapiente ».

[68] *Apparatus lecture super. Digesto novo*, in pergamenno cum postibus nudis. Incipit in secunda carta « per pretorem » et in penultima carta finit « supra depositi ».

[69] *Libri Aristotilis Metafiscis*<sup>m</sup> (*sic*), in pergamenno cum postibus nudis. Incipit in tertia carta « qualiter » et finit in penultima « ea esse ».

[70] *Declaraciones Senece*<sup>65</sup>, in pergamenno cum copertura de viridi. Incipit in secunda carta « deinde cum dicit » et finit in penultima et in textu « Profectus est ».

[71] *Liber quartus Decretalium domini Francisci de Jaraberellis*<sup>66</sup>, in pergamenno cum postibus de viridi. Incipit in secunda carta « ex hoc inferitur » et finit in penultima « pupillam ».

58. Cf. n. 15. On aurait pu penser à la *Summa de casibus conscientiae* de Raymond de Peñafort mais au vu de l'incipit et de l'explicit, cette hypothèse est à écarter. Il y a eu beaucoup de *Summa casuum Decretalium*.

59. Nouvelle cacographie pour Petrarque. Cf. item 26, n. 28. D'après l'incipit ici, il doit s'agir du *De vita solitaria* que Pétrarque dédia à son ami, Philippe de Cabassoles, évêque de Cavillon. L'incipit *vellut participatione* se trouve sur ce qui doit être le second folio du prologue. Il est impossible de savoir si l'ouvrage est complet, l'explicit *conflictus* n'est repérable nulle part.

60. Guillaume d'Ockham (ca. 1290-ca. 1347). Cf. J. BIARD, *Guillaume d'Ockham, Logique et philosophie*, Paris, 1997.

61. On n'ose identifier ce *Speculum sacerdotum* au *Manipulus curatorum* de Guy de Montrocher car dans un même manuscrit cité par J.N. HILLGARTH, *Readers and Books in Majorca 1229-1550*, vol. 2, p. 971, 990, Paris, 1991, (Documents, Etudes et Répertoires), les deux textes sont distincts.

62. Cf. n. 50.

63. Jacques de Revigny, originaire de Lorraine, civiliste, professeur de lois et maître en théologie (1210-1290). Cf. P. ARABEYRE *et alii*, p. 663-665. SAVIGNY, t. V, p. 610-614.

64. Il s'agit de Jean de Galles (+ 1285) O.F.M., auteur d'un *Communiloquium* ou *Summa collacionum*. Cf. GLORIEUX, *Répertoire des maîtres en théologie de Paris au XIII<sup>e</sup> s.*, Paris, 1933-1934, t. II, p. 114-118, n° 322. H.L.F., t. 25, 177-200.

65. D'après l'incipit et l'explicit, il s'agirait des *Controversiae* de Sénèque, le père de Sénèque le philosophe (55 av. J.C.-30 ap. J.C.). Cf. *Verfasser Lexicon*, Bd. 8, Lieferung fl, 1078-1080.

66. Pour Franciscus de Zarabellis, canoniste italien, né à Padoue (1335-1417). L'ouvrage serait les *Commentaria in quinque libros Decretalium*. Cf. SCHULTE, t. II, p. 283-284.

[72] *Inforciatum cum copertis nigris. Incipit in secunda carta in glosa<sup>o</sup> « divorcio » (sic) et finit in penultima et in textu « non petitur ».*

Fol. 283v<sup>o</sup>

[73] *Lectura Audradi<sup>67</sup> in pergamento et in postibus nudis. Incipit in carta « omnem » et finit in ultima « Bartolus de Saxoferrato ».*

[74] *Liber moralium sancti Gregorii, in pergamento, de magna forma, cum postibus de viridi. Incipit in secunda carta « hoc attendit » et finit in penultima « pars secunda ».*

[75] *Liber de miraculis et divina potestate<sup>68</sup>, in pergamento, sine postibus. Incipit in secunda carta « de oppressione bonorum » et finit in penultima « est autem ».*

[76] *Summa de viciis in pergamento, cum postibus copertis de viridis. Incipit in secunda carta « aut gustacio poterit » et incipit in ultima « lentulum parare ».*

[77] *Liber quidam de jure canonico, in pergamento, (sic) sine postibus. Incipit in prima carta « juste judicate » et finit in penultima « nihil excipit ».*

[78] *Lectura Decretalium super Novella et secundo libro, in papiro sine postibus et sub mediocri forma. Incipit in secunda carta « secunda arbitraria » et finit in ultima « quod obtaverit ».*

[79] *Textus Digesti veteris, antiquissimi, sine postibus, in pergamento. Incipit in prima carta « dies et consul ».*

[80] *Lectura Codicis in pergamento, sine postibus. Incipit in prima carta « habeat » et finit in penultima « ut [q' ?]1 ». Fol. 284*

Continuatio dicti inventarii die XXVII mensis decembris presentibus dictis dominis syndicis, Chaussagrossi et Raymundi Guirani, Melanini Ricolsi, de Branca.

[81] *Digestum novum copertum de rubeo. Incipit in secunda carta et in textu « novum nunciare ei » et finit in penultima in textu « ac si haberet ».*

[82] *Summa Goffredi de Trano<sup>69</sup>, super Decretalibus, sine postibus, in parvo volumine, in pergamento. Incipit in tercia carta « cum dilectus » et finit in penultima carta « veniens ».*

[83] *Liber domini Hugonis de Sancto Victore<sup>70</sup> De Sacramentis cum postibus nudis, in pergamento, in forma mediocri. Incipit in secunda carta « supradictis addendum est » et finit in penultima carta « sacramenta ».*

[84] *Liber argumentacionum sciencie logicalis in pergamento, sine postibus, in mediocri forma. Incipit in secunda carta « est medium » et finit in penultima « sequitur ».*

[85] *Liber tractatus de Dieta<sup>71</sup> vite, in parva forma cum postibus nudis, in pergamento. Incipit in secunda carta « tamquam ad instrumenta » et finit in penultima carta « dominice orationis ».*

67. Oldrado da Ponte. Cf. SAVIGNY, t. 6, p. 55-59.

68. Nicolas de Hannapes O.P., auteur d'un *Liber exemplorum sacrae Scripturae* dont le titre du premier chapitre s'intitule *de miraculis divina potestate factis*. Le chap. CX « *de oppressione bonorum per malos* » et l'explicit du chap. CXXIII « *ait autem dominus* ». Cf. D.H.G.E., t. 23, col. 286-287.

69. Cf. n. 14.

70. Hugues de Saint-Victor, chanoine de l'abbaye de Saint-Victor de Paris. Cf. D.S., t. 7, col. 901-930.

71. Guillaume de Lavicea, *Dieta salutis*. On lit sur ce qui semble le deuxième folio dans le manuscrit Paris, BNF, lat. 14877, fol. 155v<sup>o</sup>, l'incipit *tanquam ad medicinum et remedium peccatorum*. (1<sup>re</sup> col. de g., 11<sup>e</sup> ligne). Cet auteur a été édité faussement sous le nom de s. Bonaventure (O.F.M.) Cf. D.S., t. VI, col. 1218-1219.

[86] Liber sermonum in parvo volumine, in pergamento, sine postibus. Incipit in secunda carta « sicut fecit filius » et finit in penultima « super peccatorem penitentiam ».

[87] Liber de vitis Patrum in pergamento et in parvo (*sic*) forma, cum postibus de viridi. Incipit in tertia carta « sine intermissione adoro » et finit in ultima « et priorem locum deserit ».

Fol. 284v°

[88] Item liber multiplex ubi. est Ars Lulii<sup>72</sup> et vita Sibille<sup>73</sup> translata de greco in latinum. In parvo volumine cum copertis de viridi. Incipit in secunda carta « et in solo Deo » et finit ultima « et lament[are] vult ».

[89] Liber processionarius cantus, in parva forma, in pergamento, copertus postibus nudis. Incipit in secunda carta « Gabriel » et finit in ultima « signum victorie ».

[90] Liber in parvo volumine de Arte predicandi magistri Francisci Yssemenis<sup>74</sup> ordinis minorum, sine postibus, in pergamento. Incipit in secunda carta « fructus meriti » et finit in penultima « sapientia et gracia ».

[91] Flores Bernardi<sup>75</sup> in quibus sunt novem libri sine postibus. in pergamento et in parvo volumine. Incipit in secunda carta « de liberalitate » et finit in penultima « nichilominus Virginem ».

[92] Liber confessionis sine postibus, in pergamento, in parvo volumine. Incipit in secunda carta « qua propter » et finit in penultima carta, ommissa tabula « convertentur ».

[93] Liber vocatus Speculum Ecclesie, in papiro et in parvo volumine, sine postibus. Incipit in secunda carta « in diebus quibusdem ». In quo libro continentur postille Clementinarum cum correctionibus glosarum domini Johannis Andreae<sup>76</sup> et finit in penultima carta « hoc placet Stephano ».

Fol. 285

[94] Liber textus Logice Bridani<sup>77</sup>, in pergamento, sine postibus. Incipit in secunda carta « se habet legi sub contrariarum » et finit in penultima « Resurrexit [au lieu de resurrexit ?] alios ».

[95] Liber vocatus Josephus<sup>78</sup> de Commendacione Johannis Ircani, sine postibus, in pergamento. Incipit in secunda carta « cumque Jherosolimam properarent » et finit in penultima « sed quia Judei ».

72. Ramon Lull, O.F.M., de Palma de Majorque, auteur d'une *Ars praedicationis*. Cf. *Dictionnaire du Moyen Âge*, Paris, 2002, col. 1178-1180.

73. Pour la tradition et la diffusion des oracles de la Sibylle cf. Ernst SACKUR, *Sybillinische Texte und Forschungen*, Part III, Torino, 1964.

74. Francesc Eximenis, O.F.M., catalan (1340-1409). Le *Liber de arte predicandi populo* est un commentaire du chap. 9 de la Règle franciscaine. L'unique ms. connu se trouve être à Cracovie, Bibl. univ. 471. Cf. *D.H.G.E.*, t. XVI, col. 252-254.

75. Il s'agit d'un explicit du sermon de s. Bernard de Clairvaux pour la Nativité de la Vierge. Cf. *Sermones in nativitate beatae Mariae Virginis*, 13, Ed. J. Leclerc, t. 5, p. 283, linea 22 D'autre part *nihilominus Virginem* est attesté tant de fois dans P.L. en référence à s. Bernard qu'on peut penser avec certitude que le neuvième volume de ce Florilège contient un texte de S. Bernard.

76. Cf. n. 17.

77. Jean Buridan (a. 1300-p. 1358), philosophe, professeur et plusieurs fois recteur de l'université de Paris. Auteur d'un *Compendium logice*. Cf. *H.L.F.*, t. 38, p. 462-605.

78. Il s'agit très probablement de Flavius Josèphe, auteur d'une *Guerre des juifs*. Cf. l'incipit. Johannes Ircanus est Jean Hyrcan, grand prêtre juif de la période qui suit les Macchabées.



[96] Statuta comitatus Provincie et Forcalquerii<sup>79</sup>, in pergamento, in parvissimo volumine, cum postibus copertis de viridi. Incipit in secunda carta «intellegimus» et finit in penultima «quod si in executione».

[97] Liber sermonum sine postibus, in pergamento, quasi mediocri volumine. Incipit in secunda carta «sive concupiscentiarum» et finit in ultima «ad se totum nobis impendendum»

[98] Alius liber sermonum in parva forma, cum postibus papireis cum postibus de viridi, in pergamento. Incipit in secunda carta «effusionem». Finit in penultima «sed Christus nobis consulit».

[99] Liber questionum juris civilis, in parvissima forma, in pergamento, copertus de rubeo, cum postibus. Incipit in secunda carta «si in casu» et finit in penultima, omissa tabula, «Digestum de Ver[borum] significatione legis licet.».

Fol. 285v°

[100] Liber de Institutis sanctorum Patrum,<sup>80</sup> sine postibus, in formaque mediocri, in pergamento. Incipit in secunda carta «Indigemus<sup>q</sup>» et finit in penultima «ut nihil nos».

[101] Liber de infancia Salvatoris<sup>81</sup>, in tribus quadernis, pergamenti, in parva forma cum coperta de coreo rubeo antiquo. Incipit in secunda carta «Est in die tertia» et finit in ultima «et facie formosa».

[102] Liber Johachim<sup>82</sup> (sic) de Semine Scripturarum [illisible]...unacum libro fratris. Nicolai de Lira<sup>83</sup> Psalmorum, cum coperta de coreo rubeo, in pergamento, in forma quasi mediocri. Incipit in secunda carta «mensurantis» et finit in penultima «est animus».

[103] Liber questionum ob quam<sup>84</sup>, in pergamento et in parvo volumine, sine postibus. Incipit in secunda carta «omnis homo» et finit in ultima «ut homo est risibilis».

[104] Liber consiliorum certorum doctorum cum quibusdam arangis. In papiro, in forma mediocri, sine postibus. Incipit in secundo folio «ab ipso inicio» et incipit in ultimo folio «quam sepulturam».

[105] Liber sermonum in papiro, in forma parva, sine postibus. Incipit in secunda carta «esse copia» et finit in ultima «ad quam item».

---

79. Sur les Statuts des comtes de Provence, sur leur conservation et leur publication. Cf. G. GIORDANENGO, «*Arma, legesque colo*. L'Etat et le droit en Provence 1246-1343» in *L'Etat angevin, Pouvoir, culture et société entre XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s.*, Rome, 1998, p. 61-65, part. p. 64, n. 113. L'incipit permet de penser que le 1<sup>er</sup> statut recopié dans ce recueil est un statut de Raymond Bérenger V pour les vigueries de Draguignan et Fréjus. Mais celui qui a constitué ce volume a dû y insérer aussi des Ordonnances de Charles II et Robert Ier comme on le constate dans le recueil conservé à la Méjanes d'Aix-en-Provence et publié par Giraud.

80. Il s'agit de Jean Cassien, *De institutis monachorum*. Cf. J.-Cl. GUY, *Jean Cassien, Institutions cénobitiques*. Sources chrétiennes n° 109, Paris, Cerf, 1965.

81. Titre de l'Evangile apocryphe du Ps. Matthieu *Liber de infancia Salvatoris* dont le titre donné par l'inventaire est l'exacte réplique. Cf. *B.H.L.* 5334-5342.

82. Joachim de Flore ici est un pseudo Joachim car le *De semine Scripturarum seu de prophetis dormientibus* lui est faussement attribué. Cf. *Lexikon für Theologie und Kirche*, t. VI, col. 975-976. F. RUSSO, *Bibliografia Gioiachimita*, Firenze, 1954, ch. 2, p. 30-31.

83. Nicolas de Lyre O.F.M., théologien, auteur de postilles sur la Bible. Cf. P. Glorieux, *Rép.* t. II, p. 215-231.

84. Cf. n. 60.

Fol. 286

[106] Liber Confessionum secundum Augustinum. In pergameno, cum postibus et copertura de rubeo, et camisia tele albe. Incipit « fessione » et finit in ultima « de infancia Salvatoris. Deo gratias ».

[107] Item liber quidam in pergameno, in mediocri forma, sine postibus et copertura. Incipit in prima carta « fletus janua mea »<sup>85</sup> et finit in penultima « si ebrui ».

[108] Item liber florum super Bernardo in pergameno, sine postibus et copertis, in parvo volumine. Incipit in prima carta « par est in verbis » et finit in penultima « quid gratie in nobis ».

[109] Liber de Claustro anime<sup>86</sup> magistri Hugonis Sancti Victoris Parisiensis, sine postibus, in pergameno et in parvo volumine. Incipit in secunda carta « [mate]rialis ordinationem » et finit in penultima « Thomas ».

[110] Liber Prophetarum XII cum postibus rubeis, in pergameno et in parvo volumine. Incipit in secunda carta « titu virtutis » et finit in penultima « nasceretur ».

[111] Liber de oculo morali<sup>87</sup> sine postibus, in pergameno, et in parva forma. Incipit in prima carta « sciendum est » et finit in penultima « perducet ».

[112] Liber sermonum in pergameno sine copertura. Finit in secunda carta « Iherusalem ». Finit in ultima « habet personas ».

Fol. 286v°

[113] Principium Lecture Institutionum domini Johannis Fabri<sup>88</sup> in papiro cum quibusdam sermonibus et sine postibus. Incipit in prima carta « homo natus de muliere » et finit in penultima « Resurrectionem suam ».

[114] Quidam liber papiri. Incipit « nudus egredit » in prima carta et finit in penultima « si Romanorum ».

[115] Tractatus de Brivis<sup>89</sup> in pergameno, in parvissima forma, sine postibus. Incipit in secunda carta « infestare » et finit in penultima « tenere ».

[116] Liber Aurore Petri Rige<sup>90</sup> in pergameno cum postibus fractis. Incipit prima carta « sequens » et finit in penultima « ipse diebus ».

[117] Liber ystorialis antiquissime littere. In pergameno et parvo volumine, cum postibus rubeis. Incipit in prima carta « sex. diebus » et finit in penultima « in quibus ».

[118] Item oculus<sup>91</sup> Decreti in parva forma, in pergameno. Incipit in prima carta « quoniam testante phisolopho » (*sic*) et finit in penultima « cause indecret ».

85. Il s'agit du *Breviloquium* de s. Bonaventure O.F.M. dont on reconnaît l'incipit du prologue. Cf. *D.S.*, t. I, col. 1772. Ed. *S. Bonaventurae opera omnia studio et cura PP. collegii a s. Bonaventura*, t. v, 1891, Quaracchi, ex typographia Collegii S. Bonaventurae, 1891, p. 201.

86. Cette œuvre est attribuée aujourd'hui à Hugues de Fouillois et non à Hugues de Saint-Victor. De nombreux manuscrits et auteurs anciens ont perpétué cette erreur. Cf. R. GOY, *Die Überlieferung der Werke Hugos von St Viktor*, Stuttgart, 1976, p. 6, § 4.

87. Ce traité a été attribué à Pierre de Limoges. Cf. GLORIEUX, *Répertoire des maîtres en théologie de Paris au XIII<sup>e</sup> s.*, Paris, 1933-1934, 2 vol., t. I, n° 178a. *H.L.F.*, t. 26, p. 460-467.

88. Johannes Fabri plus connu sous le nom de Jean Faure (ante 1284-1340), civiliste français. Cf. P. ARABEYRE et alii, p. 321-322. *H.L.F.*, t. 35, p. 556-580. SAVIGNY, t. 6, p. 40-45.

89. Sans doute Barthélémy de Brescia. Cf. n.50.

90. Pierre Riga (+ 1209), chanoine de Reims. *Son Aurora* met en vers la plupart des livres historiques de la Bible et compte parmi les poèmes les plus diffusés au M.A. Cf. *H.L.F.*, t. 30, p. 608-615.

91. *Oculus seu Elucidarius Summae Hostiensis* de Bérenger Fredol. Cf. SCHULTE, t. II, p. 181. Cf. nn. 7, 24, 25.

[119] Liber de suppositionibus in logica in papiro, sine postibus. Incipit in prima carta « viso de consequenciis » et incipit in ultima « exemplum sequitur ».

[120] Liber de Regimine sanitatis magistri Arnaldi de Vilanova<sup>92</sup>, in pergameno et in parvo volumine, sine postibus. Incipit in secunda carta « Refficiuntur » et finit in ultima « et emendatur ».

[121] Tractatus de articulis fidei<sup>93</sup> cum postibus fractis, in pergameno et in parvo volumine. Incipit in secunda carta « cognoscere uxorem » et finit in penultima « et veritate predicatio ».

Fol 287

[122] Liber sermonum de papiro intermixto pergameno, sine postibus et in parva forma. Incipit in prima carta « Dat vita mundo » et in penultima finit « item ut supra ».

[123] Liber tractatus sancti Augustini in pergameno « de mulieri curva »<sup>94</sup>, copertus de coreo nigro. Incipit in secunda carta « et de illa muliere que fuerat incurvata ». Incipit in ultima « potestatem corporis sui ».

[124] Glose Inforciami in pergameno et in parva forma cum postibus rubeis. Incipit in secunda carta « quod dicit » et finit in ultima « tantum stipulo ».

[125] Liber de congruitate et incongruitate grammaticae<sup>95</sup> fratris Johannis, in papiro et in forma parva, sine postibus et copertis. Incipit in prima carta « quoniam certa (*sic* pour *circa*) congruitatem » et finit in penultima « scholaris volens ».

[126] Argumenta logicalia de ente rationis<sup>96</sup>, in pergameno cum postibus nudis. Incipit in prima carta « ad habendam aliqualem evidenciam » et finit in ultima « inspicunt ».

[127] Liber sermonum, in papiro sine postibus. Et incipit in secunda carta « quod ipse libenter faciet » et finit in ultima « si male, male etc ».

[128] Constitutiones cancellarie<sup>97</sup> domini Martini pape quinti in papiro.

---

92. Arnald de Villeneuve, médecin catalan (ca. 1238-1311), auteur de nombreux traités de médecine. Cf. *D.L.F.*, p. 92-93.

93. Ce ne semble être ni de s. Thomas d'Aquin ni de Raymond Lulle au vu des incipit et explicit.

94. Ne correspond pas littéralement au sermon sur Lc XIII. col. 404. édité par Dom E. Morin in *Miscellanea Agostiniana* s. XIII, 640-644. Il s'agit ici du Sermon 392, *P.L.* 39, 1709-1713.

95. Serait-ce un commentaire de la grammaire de Jean Balbi au début de son *Catholicon* dans laquelle il est question de *constructio congrua ou incongrua* ?

96. Cet ouvrage serait peut-être de Bernard de Trilia O.P. (ca. 1240-1295), intitulé *Questiones de distinctione esse et essentiae*. L'incipit donné par un manuscrit de l'abbaye de Saint-Victor, aujourd'hui disparu est très semblable: *Ad habendam aliqualem notitiam pariter et intellectum...* Cf. GLORIEUX, Rép., t. I, 41 f. *H.L.F.*, t. XX, p. 129-141.

97. Les règles de la Chancellerie pontificale ont été publiées en 1417 sous Martin V. Cf. E. von OTTENTHAL, *Die Bullenregister Martin V und Eugen IV*, Innsbruck, Druck der Wagner'schen Universitäts-Buchdruckerei, 1885, p. 37, 127 sqq. Ottenthal analyse le contenu des registres de Martin V mais ne les édite pas. Il édite seulement ceux qui ont été exécutés sous Eugène IV.

Fol. 287v°

[129] *Summa Innocentii*<sup>98</sup> abbreviati in duobus quaternis, pergameni, in littera formata sine copertis. Primus quaternus incipit « Ego Guido » et finit in ultimo quaterno « ultimarum voluntatum ».

[130] Unus quaternus lecture super Decretalibus. In pergamento, in magna forma. Incipit « id operarii » et finit in ultima carta « non appello ».

[131] Octo sisterni addicionum Johannis Andree<sup>99</sup> super Speculo, in papiro, in magna forma et sine ligatura.

[132] Quatuor quaterni ligati addicionum domini Dini<sup>100</sup> legum doctoris. super Anforciato<sup>u</sup>, sine copertura. Incipiunt in prima carta « in nomine Domini ».

[133] Duo quaterni in pergamento. Repetitionum domini Andree<sup>101</sup> de Pisis. Incipit primus quaternus « si priusquam ».

[134] Compostellanus<sup>102</sup> in tribus quaternis, in pergamento, sine postibus.

[135] Tres quaterni in pergamento quaestiones Bartholomei Brienciensis<sup>103</sup> sine copertura.

[136] Quinque sisterni in papiro et magna forma. Expositiones vocabulorum juris civilis Incipiens « si hec figura ». « O ».

[137] Liber Itinerarius Bone Venture<sup>104</sup>, in pergamento ordinis minorum et finit in prima carta « vixerit » et finit in penultima « per fidem ».

[138] Cassidorus<sup>v</sup> (*sic*).<sup>105</sup> fuit de voluntate partium restitutus domino Reginaldo Guirani<sup>106</sup>.

[139] Item quedam capcia firmata et sigillata que fuit ibidem aperta et in ea fuit inventum unum breviarium, quod dicitur esse domini Aquensis prepositi<sup>w</sup> et diverse alie res modici valoris.

Fol. 288

#### Continuatio Inventarii

Die XXIX decembris presentibus dicto nobili Bonifacio Salvanhi, syndico Aquensi, domino Adhemari priore de Garda, domino Bertrando Privati priore claustrali Sancti Victoris, domino Archidiacono Aquensi, domino Guillelmo de Branca, beneficiato Aquensi et Francisco Gauterii, domino Johanne Padarnaudi jusperito

98. Il s'agirait de la *Summa Innocentii IV abbreviata* de Guy de Collemedio, notaire apostolique à la cour pontificale d'Avignon. Cf. SCHULTE t. II, p. 178-179 qui cite deux manuscrits, Paris, BNF, lat. 3987 et 4306 où l'auteur se nomme lui-même dans l'incipit *Ego Guido de Collemedio*. *H.L.F.*, t. 25, p. 278-282.

99. Cf. n. 16. Jean d'André, auteur d'un commentaire sur le *Speculum* de Guillaume Durand.

100. Dino de Mugello (+ 1298 ou 1303), jurisconsulte bolonais. Cf. *D.D.C.*, t. IV, col. 1250-1257. SAVIGNY, t. V, p. 397-411.

101. André de Pise, civiliste de la 1<sup>re</sup> m. du XIV<sup>e</sup> s., cité par Bartolo de Sassoferrato. Cf. SAVIGNY, t. VI, p. 480.

102. Bernard de Compostelle l'Ancien, auteur de la *Compilatio Romana*, recueil systématique des Décrétales d'Innocent III pour les années 1198-1208. Le titre pourrait être *Margarita Decretalium* Cf. *D.D.C.*, t. II, col. 774-777.

103. Bartholomeo de Brescia, *Questiones venerias et dominicales*. Cf. n. 47.

104. S. Bonaventure O.F.M., auteur d'un *Itinerarium mentis in Deum* (an. 1259). Cf. n. 80.

105. Cassiodore, auteur d'*Institutiones monachorum* et d'une *Historia tripartita*. Il s'agirait de l'un ou l'autre de ses plus importants ouvrages. Cf. *D.H.G.E.*, t. 11, col. 1349-1407.

106. Sur Raymond Guiran on se reportera à F. CORTEZ, *Les Grands officiers*, p. 293.

Primo quaedam compota in modica papirri (*sic*) facta manu propria dicti domini de Rometa, de inter eumdem et dictum dominum archidiaconum que substantia manu mea propria fuerunt posita in manibus de Urchis baiuli.

[140] Liber Petri Jacobi<sup>107</sup> in papiro sub mediocri forma et absque ligatura in quaternis viginti scriptis. Incipit in primo quaterno, in grossa littera «Filium Dei Unigenitum».

Item quatuor instrumenta publica tangencia magistrum Jacobum Spitalerii notarium. et Gaufridum Bolhoni de Aquis.

Item quinque instrumenta publica cum una littera et quibusdam allegationibus in facto tangencia nobilem Bonifacium de Amelis de Massiliensi et universitatem Draguignani.

[141] Liber unus super grammatica (*sic*) in parvo volumine et in pergameno cum postibus de viridis. Incipit in secunda carta «omnia secula».

[142] Liber super phisolophia (*sic*) in parvo volumine et pergameno cum postibus de viridis. Item quatuor instrumenta publica tangencia magistrum Jacobum Spitalerii notarium. et Gaufridum Bolhoni de Aquis.

Livres de Jean de Vitrolles prêtés à différentes personnes

Source: Aix-en-Provence, Arch. dép. 308 E 231 (version O) cahier non folioté.

A la suite de l'inventaire:

Primo invenimus quamdam parcelam propria manu dicti domini condam de Rometa ut prima facie videbatur scripta continentem aliquos suos libros in eadem designatos seu nominatos per ipsum certis personis accomodos et mutuatos ac compota et rationes inter se et dictum dominum archidiaconum.

Item [140] librum Petri Jacobi<sup>108</sup> in XX sisternis papiris scriptis sub mediocri forma et sine ligatura incipiens in grossa littera «Filium Dei unigenitum»

Item quatuor instrumenta publica tangencia magistrum Jacobum Spitalerii notarium et Gaufridum Bolhoni de Aquis.

Item quinque instrumenta publica cum una littera et quibusdam allegationibus in facto tangencia nobilem Bonifacium de Amelis de Massiliensi et universitatem Draguignani.

[141] Liber unus super grammatica (*sic*) in parvo volumine et in pergameno cum postibus de viridis. Incipit in secunda carta «omnia secula».

[142] Liber super phisolophia (*sic*) in parvo volumine et pergameno cum postibus de viridis.

Item sunt penes magistrum Bertrandum Aygosi duo libri, unus vocatus [143] Cynus<sup>109</sup> super Codice cum coperturis viridis in pergameno, qui incipit in secunda carta «ut L. culpa» et finit in penultima «ad minus», alius vocatus [144] Baldu<sup>110</sup>

107. Petrus Jacobi ou Pierre Jacmé (+ av. 1367), étudiant en droit civil à l'université de Montpellier, contemporain de Pierre Antiboul (cf. item 4). Auteur d'une *Aurea practica libellorum* rédigée entre 1311 et 1329. Il devint professeur à Montpellier. Cf. P. ARABEYRE *et alii*, p. 419-420. P. FOURNIER, in *H.L.F.*, t. 36 (1927), p. 436 et A. GOURON, *Doctrine médiévale et justice fiscale*. Pierre Antiboul et son *Tractatus de Muneribus* in *Analecta Cracoviensia*, t. VII, 1975, p. 310.

108. Cf. n. 107.

109. Cino da Pistoia (1270-1336), civiliste. Cf. SAVIGNY, t. VI, p. 192-198 et 208-248.

110. Baldo de Ubaldis (1327-1400), docteur *in utroque jure*. Cf. SAVIGNY t. VI, p. 192-198 et 208-248.

super Inforciato cum copertis nigris, in pergameno, in magno volumine qui incipit in secunda carta « fundo dotali » et finit in penultima « tutela. Super quibus sibi ut dixit debentur LXX florenos.

Item et domino Bertrando Privati, priore claustrali Sancti Victoris de earum propria voluntate ibidem restituti fuerunt [145-146] duo libri qui non sunt de numero inventarizatorum, presentibus in premissis domino Guillelmo de Branca presbitero, domino Johanne Padarnaudi, jusperito, Francisco Gauterii mercerio de Aquis. Et me Johannes de Urchis, publico etc.

Dominus Jacobus Boyssoni<sup>111</sup> (deux mots illisibles) vocatum [147] Petrus de Braco<sup>112</sup> cum copertis viridis, in papiro intermixto, in magno volumine qui incipit in secunda carta « sua sua » et finit in penultima « anima mea ».

Item Andreas Blanqui, licenciatius in decretis habere penes se confessus est primum [148] Sextum Decreti glozatum in glose Johannis Andree<sup>113</sup> et cum lectura ipsius Johannis Andree in pergameno, in quo libro sunt Clementines (*sic*) cum glosis ordinariis dumtaxat

Item [149] Novellam Johannis Andree in pergameno super libro VI<sup>to</sup> in littera curiali.

Item [150] unum Archidiaconum<sup>114</sup> super VI<sup>to</sup> imperfectum, in pergameno et in littera formata.

Item habet penes se magister Melaninus Ricolsi<sup>115</sup> [151] quemdam librum Guillelmi Accursii<sup>116</sup> super Instituta, in papiro, in magna forma, incipiens in secunda carta « dicite ergo ». In quo libro est lectura Johannis de Ravena<sup>117</sup> super eadem Instituta, incipiens in secunda carta « bene posse » et finit in penultima « interdum » cum postibus viridis.

Item penes priorem de Garceneriis<sup>118</sup> [152] IIII<sup>um</sup> Henrici cum coperturis consimilibus aliis videlicet rubeis et viridibus per carterios et volumine[m ?]

Item penus (*sic*) dominum Gaucherium<sup>119</sup> de Forcalquerii [153] primum Henrici simile alii de volumine et coperturis.

---

111. Jacques Boysson, licencié en droit. Cf. N. COULET, « De Roquebrune à Aix. Une immigration réussie: Jacques Boysson et sa famille » in: *Chroniques de Santa Candie*, 2004, p.19-28.

112. Petrus de Braco, canoniste du XIV<sup>e</sup> s. Cf. SCHULTE, t. II, p. 262. Il doit s'agir du *Repertorium juris canonici* ou *Compendium juris canonici*. Car c'est la principale œuvre de Pierre de Braco et de plus le volume précisément est de grand format A l'époque Schulte distinguait ces deux titres comme deux ouvrages distincts. Norman P. Zacour a confirmé récemment qu'il n'en est rien et que le *Compendium* et le *Repertorium* sont un seul et même ouvrage dédié au cardinal Etienne Aubert et écrit entre 1342 et 1352. Cf. N.P. ZACOUR, « Petrus de Braco » in *Mediaeval Studies*, t. 41 (1979), p. 1-29.

113. Cf. n. 17

114. Cf. n. 9.

115. Melanus Ricolsi, notaire mentionné dans le document.

116. Guillelmus est un lapsus du scribe. Il s'agit de François Accurse (v. 1151-1229), civiliste. Cf. SAVIGNY, t. V, p. 262-322.

117. Ne serait-ce pas ce Jacobus de Revigny, civiliste, professeur de loi rencontré en l'item 66? Cf. n. 63.

118. Antoine Raynaud, chanoine de la collégiale de Pignans, prieur des Garcinières, village disparu sur la commune de Cogolin.

119. Gaucher de Forcalquier, chanoine de la cathédrale d'Aix-en-Provence.

Apparat critique du texte :

- <sup>a</sup> § 6 conceptione *O.*  
<sup>b</sup> § 6] capitulo *O.*  
<sup>c</sup> § 7] Rosarium *O.*  
<sup>d</sup> § 8] disputare *O.*  
<sup>e</sup> § 8] capitulo secundo *O.*  
<sup>f</sup> § 9] tamen (lecture douteuse) per capitulum statutum *O.*  
<sup>g</sup> § 50 ad hec electioni *O.*  
<sup>h</sup> § 54] an leger *O.*.  
<sup>i</sup> § 56 tantum deleta justitia *O.*  
<sup>j</sup> § 59] Jerominiana *O.*  
<sup>k</sup> § 62] Petrarche *O.*  
<sup>l</sup> § 65] et post *O.*  
<sup>m</sup> § 69 Metaficise *O.*  
<sup>n</sup> § 71 Zarabarellis *O.*  
<sup>o</sup> § 72 in glosa a divorsio *O.*  
<sup>p</sup> § 78 quod obtaverit *O.*  
<sup>q</sup> § 100 Indigemus *O.*  
<sup>r</sup> § 102 Joacim *O.*  
<sup>s</sup> § 107 fleto *O.*  
<sup>t</sup> § 118 cause indecre *O.*  
<sup>u</sup> § 132 Anforciat *O.*  
<sup>v</sup> § 138 quidam liber vocatus Cassiodorus cum coperturis viridis qui dicitur esse domini Raymundi Guirani jurisperiti Aquensis cui ibidem de partium voluntate fuit *O.*  
<sup>w</sup> § 139 prepositi et diverse res modici valoris *O.*

\*  
\* \*



## TABLE DES AUTEURS ET ŒUVRES

Certains auteurs et certaines oeuvres ont fait l'objet d'une identification et ont été mis en caractères gras. Les ouvrages empruntés par divers personnages et répertoriés à la suite de l'inventaire ont fait l'objet d'une nouvelle numérotation étoilée.

- Albertus Gandinus, 24  
 Andreas Pisanus, Repertorium novum, 133  
 Archidiaconus v. **Guido de Baisio**  
 Argumenta logicalia de ente rationis, 126  
 Argumentariorum (Liber) seu Logicales, 84  
 Aristoteles, Liber metaphisice. 69  
 Arnaldus de Villanova, Liber de Regimine sanitatis, 120  
 Articulis fidei (Tractatus de), 121  
 Augustinus (s.) Liber confessionum, 106; Tractatus "de muliere curva", 123; **Ps. Augustinus**, Liber de spiritu et anima, 46  
 Baldus de Ubaldis, 2\*  
 Bartholomaeus Brixiensis, Casus Decretorum, 52; Lectura de novo opere ministrorum, 65; Tractatus, 115  
 Bartholus de Sassoferato, Lectura super Digesto novo, 54; de novo opere nuntiatione, 65  
 Berengarius Fredol, Commentarium, 22; Repertorium, 5, 23; Oculus Decreti, 118  
**Bernardus (s.) Claraevallensis**, v. Flores diversarum  
 Bernardus Compostellanensis, Margareta Decretalium, 134  
 Bernardus Papiensis praepositus, Breviarium Extravagantium, 56  
 Biblia, 28  
 Boetius, De consolatione, 29  
**Bonaventura (s.)** O.F.M., Breviloquium, 107; Itinerarium mentis in Deum, 137  
 Breviarium, 139  
 Brimis, tractatus de, **Bartholomaeus Brixiensis**, 115  
 Cassiodorus, 138  
 Cinus da Pistoia, 1\*  
 Clementinae v. Johannes Andreae; Paulus de Liazaris  
 Codicis lectura, 80  
 Congruitate et incongruitate grammaticae fratris Johannis (Liber de), 125  
 Constitutiones cancellarie domini Martini pape quinti, 128  
 Confessionis (Liber), 92  
 Congruitate (De) et de incongruitate  
 Consiliorum certorum doctorum cum quibusdam arangis (Liber), 104

- Decisiones Rotae, 55
- Decretum: 2, Decreto (super) Gratiani, 34; Decretales, 1, 56; Lectura Decretalium super Novella, 78; Lectura super Decretalibus, 130
- Dieta (Liber tractatus de) v. **Guillelmus de Lanicia (O.F.M.)**
- Digestum vetus, 79; Digestum novum, 81; Apparatus lecture super Digesto novo, 68
- Dinus de Mugello, Addiciones super Inforciato 132
- Flavius Josephus, 95
- Flores diversarum, 91
- Franciscus Eximeinis, De arte predicandi, 90
- Franciscus Petrarcha, Liber rerum familiarum, 26; 36; Liber virorum illustrium, 31; **De vita solitaria**, 62
- Franciscus de Zabarellis, Liber quattuor Decretalium, 71
- Fredericus de Senis, 43
- Gaufridus de Trani, Summa super Decretalibus, 12; Summa sine Decretalibus, 82
- Grammaticam (Liber supra), 141
- Gegorius Magnus, Liber moralium, 74
- Guido de Baisio (Archidiaconus), Lectura super Decreto, 7
- Guido de Collemedio, Summa Innocencii abbreviate, 129
- Guillelmus Durandi** (Speculator), Speculum giudiciale, 3, 6, 17
- Guillelmus de Lavicia**, Liber tractatus de Dieta, 85
- Guillelmus de Mandagoto**, Tractatus electionis, 35
- Guillelmus de Ockham, Logica, 63; liber questionum, 103
- Guillelmus Peraldus, Liber vitiorum et virtutum, 47
- Henricus Boic, Tabula, 38
- Henricus de Segusio Hostiensis, Lectura de paenitentia, 20; Summa abbreviata super Decreto, 20; Summa Aurea, secundus liber, 8; tercius liber, 9; quintus liber, 10
- Historialis (Liber), 117
- Historiarum (liber), 60
- Hugo de Folieto**, Liber de claustro anime, 109
- Hugo de Sancto Victore, Liber de sacramentis, 83
- Infancia Salvatoris (Liber de) v. **Ps. Matthaeus**
- Inforciatum, 72; Glosae Inforciati, 124
- Innocentius IV, Apparatus super Decretalibus, 21; Summa abbreviata, 129
- Institutis (De) sanctorum Patrum (Liber), 100: voir **Johannes Cassianus**
- Jacobus Butrigarius, Lectura super Digestum tertium, 57, Lectura super Codicem., 58
- Jacobus de Ravenna, Lectura super Institutiones, 66
- Jacobus de Vitriaco**, Liber ystoriarum partium orientis, 60
- Joachim Florensis (Ps.), De semine Scripturarum, 102

- Johannes Andreae, *Addiciones super Speculo*, 131; *Lectura super Decretum*, 14; *Lectura super tertio, quarto et quinto Decretalium*, 49; *Lectura super quarto et quinto Decretalium*, 53 *Novellae*, 50; *Postillae Clementinarum cum correctionibus glosarum*, 93;
- Johannes Andreae**, *Miraculis beati Geronimi (Liber de)*, 59
- Johannes Balbus Januensis**, *Liber Catholicon*, 42;
- Johannes Boccacius, 33
- Johannes Buridanus, *Liber textus Logice*, 94
- Johannes Cassianus**, *Liber de Institutis sanctorum Patrum*, 100
- Johannes Fabri, *Lectura Institutionum*, 113
- Johannes Johannis, *Lectura*, 11; *Repertorium*, 49
- Johannes XXII, *Extravagantes*, 16, 32
- Josephus v. Flavius Josephus
- Julianus Toletanus**, *Liber Prognosticorum futuri seculi*, 41
- Jure canonico (Liber de)*, 77
- Libellus ad excipiendum*, 15
- Liber florum super Bernardo*, 108
- Logicales, voir: Argumentariorum (Liber)*
- Martinus V papa, *Constitutiones cancellarie*, 128
- Ps. Matthaeus**, *Liber de infancia Salvatoris* 101
- Mauricius frater (O.P.), *Distinctiones*, 18
- Medicine (liber)*, 44
- Miraculis beati. Geronimi (Liber de)*, c. **Johannes Andreae**
- Miraculis et divina proprietate (Liber de) v. Nicolaus de Hanapis*
- Missale*, 45
- Nicolaus de Hanapis**, *Liber exemplorum*, 75
- Nicolaus de Lyra, *Liber Psalmorum*, 102
- Oldradus da Ponte, *Lectura*, 73
- Patriarche (Liber) v. Franciscus Petrarcha*
- Paulus de Liazaris, *Lectura super Clementinis*, 51
- Petrus Antibolus, *Liber Diversorii*, 4
- Petrus Aretinus, *Summa de causis super Bagaroto*, 27
- Petrus Berchorii, *Directorium morale*, 19
- Petrus Jacobi, *Aurea Practica libellorum*, 140
- Petrus Lemovicensis**, *Liber de oculo morali*, 111
- Petrus Lombardus**; *Prologus Sententiarum*, 25
- Petrus Riga, *Aurora*, 116
- Petrus de Trabibus, 39
- Philosophiam (Liber super)*, 142

- Prologus sententiarum v. **Petrus Lombardus**  
 Processionarius cantus (Liber), 89  
 Prophetarum (duodecim) Liber, 110  
 Questionum juris civilis (Liber), 99  
 Raymundus Lullianus, Ars praedicationis, 88  
 Raymundus de Pennaforte, Summa de casibus, 12  
 Roffredus de Benevento, Super jure canonico, 13  
 Seneca Vetus, Declarationes, 70  
 Sermonum (Liber) 37, 97, 98, 105, 112, 122, 127  
 Sextus Decretalium, 16  
 Speculator v. **Guillelmus Durandi**  
 Speculum Ecclesie, 48, 93  
 Speculum sacerdotum, 64  
 Spiritu et anima (Liber de) v. **Ps. Augustinus**  
 Statuta comitatus Provincie, 96  
 Stephanus Brienciensis, Quaestiones, 135  
 Summa abbreviata super Decreto v. Henricus de Segusio Hostiensis.  
 Summa de casibus, 61  
 Summa de viciis, 76  
 Suppositionibus in Logica (Liber de), 119  
 Thematum (Liber), 37  
 Thomas de Aquino, Lectura super libro Sententiarum, 30  
 Tractatus in quo datur sapienti, 4 occasio proponendi cum gratia opportuna, 40  
 Tractatus substitutionum, 4  
 Vita Sybille, 88  
 Vitiorum et virtutum (Liber), 47  
 Vitis Patrum (Liber de), 87  
 Ystoriarum partium orientis (Liber) v. **Jacobus de Vitriaco**,

